



**JAMAA GRANDS LACS**  
Un engagement pour le bien vivre-ensemble

A woman with a joyful expression is carrying a large, woven basket on her back. The basket is overflowing with various items, including several large, light-colored tubers (possibly yam or cassava), a clear plastic water bottle, and some crumpled white plastic bags. She is wearing a vibrant red headwrap and a colorful, patterned dress. The background is a bright, outdoor setting with green foliage and a clear sky.

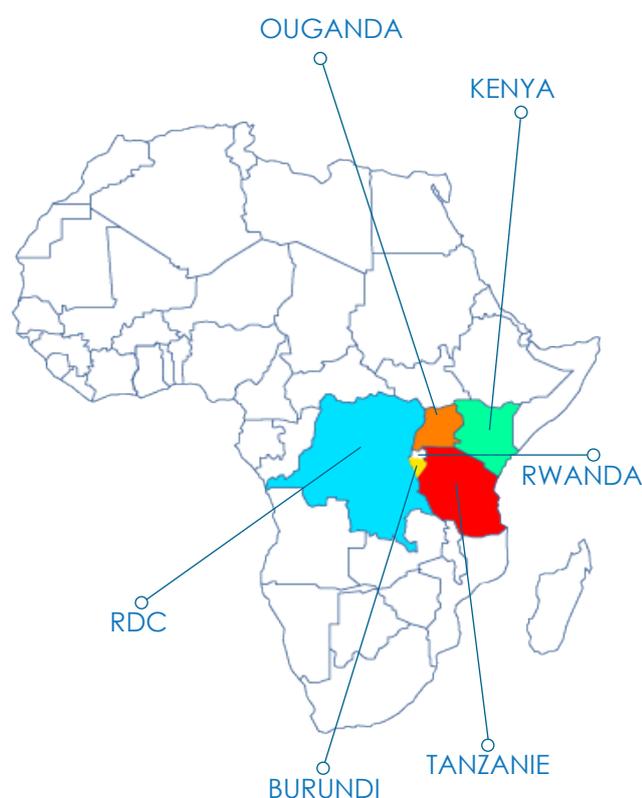
**Démocratie, paix et  
autonomisation économique des  
femmes en Afrique centrale**

Rapport annuel 2022

## A propos de JAMAA Grands Lacs

JAMAA Grands Lacs est une organisation non gouvernementale d'appui à la consolidation de la paix durable et au Développement inclusif dans la sous-région des Grands Lacs. Elle fut fondée en 2016 en République Démocratique du Congo sur base de la volonté de mobiliser les potentiels des communautés locales pour promouvoir le bien vivre-ensemble, la gestion constructive des conflits, la gouvernance participative et l'autonomisation économique des femmes et des jeunes en situation de vulnérabilité. JAMAA Grands Lacs mets un accent particulier sur la réduction des violences communautaires par un processus de dialogue intercommunautaire, de médiation interne, de réintégration à base communautaire et de plaidoyer stratégique et participatif.

## Choix prioritaires



## Mot du Directeur Exécutif

Malgré les multiples obstacles liés aux tensions politiques, au COVID 19 et à la crise sécuritaire ayant occasionné des déplacements massifs des populations et une réorientation des priorités de certains bailleurs dans la région des Grands Lacs et plus particulièrement en République Démocratique du Congo, l'organisation JAMAA Grands Lacs a connu un succès figurant dans ses actions sur terrain au côté de ses partenaires, collaborateurs et bénéficiaires.

Certaines de principales réalisations phares sont la mise en place du programme de « l'Université citoyenne en RD Congo » qui est devenu un espace d'éducation civique et de promotion de la culture démocratique par excellence ayant pour cible les acteurs de la société civile en RDC et plus particulièrement les femmes. Plus de 300 jeunes de moins de 35 ans venus des partis politiques, des associations, des églises, des médias, des universités, des mouvements citoyens, des organisations non gouvernementales, etc. ont bénéficié de ce programme au courant de l'année 2022. Son mérite tient à son approche innovante s'appuyant sur le dialogue intergénérationnel où les seniors transmettent leurs expériences aux juniors dans un esprit de dialogue en humanité et d'appel à un engagement novateur des uns et des autres pour un processus de développement inclusif et durable.

JAMAA Grands Lacs célèbre aussi la mise en place de son programme de « paillotes de paix » piloté par des médiateurs internes formés au sein de l'organisation pour être des gardiens et des catalyseurs des actions d'appui à la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs.

Ces paillotes de paix sont des lieux de promotion du dialogue pour la résolution,



la gestion et la transformation des conflits avec un engagement des jeunes qui ont été la cible première d'alimentation des violences armées depuis plus de deux décennies dans la région des Grands Lacs en général et dans la zone Est de la RDC en particulier. Ces espaces servent également des lieux d'alerte précoce et de proposition d'actions proactives pour la prévention de la dégénérescence des conflits.

L'aspect d'accompagnement psychosocial des communautés locales et des individus ayant vécu des moments de traumatismes liés aux guerres et aux conflits sanglants est également mise en valeur dans ces espaces. Sur cette même lancée l'organisation a réussi à accompagner le processus de réintégration à base communautaire de plus de 290 jeunes ex-combattants parmi eux des femmes dans le territoire de Masisi en province du Nord-Kivu, une zone qui a sensiblement subi les affres des guerres qui ont sévi l'Est de la RDC depuis ces deux décennies.

Dans cette même perspective l'organisation a réussi à redonner le sourire à plus de 3 717 enfants en leur servant de la bouillie; plus de 1 782 enfants, femmes allaitantes et vieillards déplacés des guerres ont reçu les habits, les souliers et les couvertures pour se couvrir la nuit dans le camp des déplacés de Kanyaruchinya en territoire de Nyiragongo/Province du Nord-Kivu/RDC.

JAMAA Grands Lacs a également contribuer à assurer un accompagnement technique dans l'autonomisation économique d'une centaine d'initiatives des jeunes issus des clubs de paix, associations des femmes et des jeunes, entreprises gestantes des femmes à travers des formations, séminaires, ateliers, et plaidoyers participatifs et stratégiques.

Plusieurs publications résultants des actions posées sur le terrain ont également été faites sur la question de la paix, la cohabitation pacifique, le processus DDR-RR, la guérison des mémoires, la justice transitionnelle, la gestion constructive des conflits et la réconciliation dans la région des Grands Lacs avec un focus sur la zone Est de la RDC (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri). Ces publications servent de boussole pour les acteurs voulant intervenir dans le domaine de la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs et en particulier en République Démocratique du Congo.

Les résultats visibles de ces actions sur le terrain sont de plus en plus passionnants. Le présent rapport est un condensé de ces initiatives réalisées tout au long de l'année 2022.

Nous profitons ainsi pour remercier nos partenaires qui ont cheminé avec nous tout en nous permettant d'agir dans la perspective de notre mission celle de contribuer à l'émergence d'une région des Grands Lacs juste, pacifique et prospère où chacun trouve sa part d'épanouissement et du bonheur.

**Mr Héritier MUMBERE SIVIHWA,**  
Directeur Exécutif

Coordonnées  
**E-mail :** [sivihwa@jamaa-grands-lacs.org](mailto:sivihwa@jamaa-grands-lacs.org)  
**Téléphone :** +243 991515554





Youth volunteer  
for Peace

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde » **Nelson Mandela**

## 1 Ecole régionale pour la paix (Du 24 au 28 janvier 2022)

JAMAA Grands Lacs a pris part à « l'école régionale de paix » dans le cadre du projet Great Lakes Youth Network for peace and Dialogue qui a réuni une centaine de jeunes venus des différentes provinces de la RDC, du Rwanda, de l'Ouganda et de la Tanzanie pendant 5 jours. Dans cette activité il était question de faire un état de lieu sur l'engagement des jeunes dans le processus de la consolidation de la paix au sein de la région des Grands Lacs et ainsi ouvrir des orientations de réflexion et d'actions communes pour la consolidation de la paix dans la région. Plusieurs intervenants ont interpellé la conscience des participants sur la considération des diversités pas comme une menace, ou un frein à la pleine expression des uns et des autres, mais comme une opportunité à faire valoir pour construire ensemble notre commune destinée.



Dans son intervention le Directeur Exécutif de JAMAA Grands Lacs a fait savoir la nécessité d'une nouvelle éducation axée sur la conscience et le respect de l'humanité des uns et des autres dans la région des Grands Lacs, tout en travaillant sur la liberté de pensée, faisant de l'homme le maître de son destin hors des idéologies et des endoctrinements promouvant la violence et l'exclusion sur des fonds tribaux. « *Les hommes naissent dans la liberté d'être bons, bienveillants, ou d'être violents et haineux. Seul le processus d'éducation dans son approche globale décide sur quelle voie les hommes et les sociétés vont cheminer. L'éducation crée des terroristes, au même titre qu'elle crée des hommes plein d'humanité. Elle crée des bâtisseurs d'avenir, au même titre qu'elle crée des destructeurs des civilisations* » disait-il.

Ainsi, le travail de la construction de la paix dans la région des Grands Lacs se situe dans cette perspective de mobilisation des communautés dans un élan d'éducation libératrice, élevant les humains au rang d'hommes libres en pensée, en parole et en action, au rang d'hommes et des femmes qui bâtissent et non celles et ceux qui détruisent. Un travail de fond pour la refondation de l'homme.

Il était également question de faire une analyse de la situation sur l'intégration du genre dans le processus de consolidation de la paix et de la bonne gouvernance dans la région des Grands Lacs. Sachant que la construction de la région des Grands Lacs ne peut être possible sans la pleine participation des femmes, étant donné leur supériorité numérique.

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

Au-delà des exposées des intervenants ayant mis en vogue les connecteurs, les diviseurs et les pratiques culturelles affectant la paix et la cohésion sociale dans la région des Grands Lacs, et une séance de travaux intenses d'élaboration des plaidoyers par les participants, il était également question de mettre en valeur l'inter-culturalité au travers de la danse Zumba, du sport en commun, etc. avec en arrière fond la volonté de casser les barrières et célébrer les diversités et le vivre-ensemble.

## 2 Construire la paix, une responsabilité communautaire en partage (Le 02 Février 2022)



*Emission radiodiffusée à la Radio Colombe FM sur la culture de la paix au Nord-Kivu : enjeux et perspectives d'action.*

Dans cette émission il était question de mettre en lumière les stéréotypes et les préjugés qui ont servi des facteurs de destruction des liens sociaux entre les communautés de la province du Nord-Kivu. Situation qui a perduré depuis plus de 20 ans avec au cœur une culture de violence qui s'est enracinée dans la société. Face à cela il s'agissait de tracer les voies pour une culture de la paix, de la concorde et de la cohabitation pacifique entre les différentes communautés. Une des approches prioritaires étant de privilégier le dialogue comme fondement de la rencontre de l'autre et des autres dans leur véritable visage, loin des précompréhensions et des narratifs déformantes à profusion. Dans ce souffle, le dialogue devient un enjeu de paix par excellence dans la mesure où il rapproche les individus et les communautés jadis en éloignement ; il ouvre les cœurs jadis enfermés et jette les ponts en tant que connecteur des uns aux autres.

Cette émission était une occasion d'appeler toutes les couches de la population à s'approprier cette bataille de la construction de la paix pour changer le destin d'absurdité de la violence en destinée de paix en partage entre les différentes communautés vivant à l'Est de la République Démocratique du Congo.

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

3

## Renforcement des capacités des initiatives des jeunes œuvrant en faveur de la paix (24 Juin 2022)

Dans le cadre du projet Great Lakes Youth for Peace and Dialogue JAMAA Grands Lacs a donné sa part de contribution dans le renforcement des capacités des initiatives des jeunes venus du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri sur la communication non violente.

Lors de cette session il était question d'étudier les effets de la communication en tant qu'outils neutre capable de connecter les gens dans un élan du vivre ensemble, mais aussi capable de les diviser tout en détruisant toute possibilités de cohabitation ou de cohésion créatrice. Dans la formation nous avons déduits les conséquences de la mauvaise utilisation de la communication sur le vécu des peuples, tout en relevant également les mécanismes de la bonne utilisation de la communication pour des fins constructives.

Dans la région des Grands Lacs où les tensions sont le lot quotidien des populations, la prudence dans le choix et l'usage des mots est d'une grande nécessité pour éviter de renforcer les violences quasi-permanentes. Ainsi, l'éducation à la communication non violente devient un besoin de premier ordre pour un renforcement de la volonté de vivre ensemble.

4

## Campagne de sensibilisation intercommunautaire des jeunes sur l'Utilisation positive des médias sociaux (12 juillet 2022)

En collaboration avec l'organisation New Vision for Peace, JAMAA Grands Lacs a lancé la campagne d'utilisation positive des médias sociaux en faveur de la consolidation de la paix dans la province du Nord-Kivu. Les médias sociaux étant devenu des outils par excellence de rencontre, de discussion, de diffusion des messages, il ressort que les messages qui y sont diffusé ne sont pas seulement positifs, mais aussi négatif, certains alimentant la haine, l'appel à la violence, à la terreur, aux divisions, etc. Certains acteurs en profitent pour des séances d'endoctrinement et de manipulation populaire en faveur de leurs intérêts individuels.

Ceci dit les médias sociaux deviennent des outils par excellence à investir pour contrer carrer la montée des discours de haine prédisposant à l'extrémisme violent dans plusieurs zones de la région des Grands Lacs, la visée étant d'en faire plutôt des hauts lieux de promotion de la culture de la paix, de la cohésion sociale et de la non-violence.



# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

Cela était le bien-fondé de cette campagne qui a réuni une trentaine des jeunes œuvrant en faveur de la paix venu des organisations des jeunes de la société civile du Nord-Kivu pendant une journée. En recevant cette sensibilisation, ils ont été appelé à être des ambassadeurs de la paix dans leurs milieux de vie, tout en jouant le rôle de pont qui connecte les gens, les communautés et les peuples, et non servir de mur qui divise les gens.

Ils ont reçu une incitation à aller retransmettre à leur tour au sein de leurs organisations ce qu'ils ont reçu pour arriver à créer une masse critique de moniteurs des réseaux sociaux et de diffuseurs des messages de paix et de cohésion sociale. La campagne devrait se poursuivre dans d'autres territoires de la province du Nord-Kivu.



5

## Table ronde sur la lutte contre l'extrémisme violent en RDC (12 Août 2022)



A l'occasion de cette journée internationale de la jeunesse JAMAA Grands Lacs s'est ralliée à d'autres organisations de la société civile, notamment New Vision for Peace, Jiwe Langu, le Conseil Urbain de la jeunesse, etc. Pour travailler avec la jeunesse sur le thème : *La lutte contre l'extrémisme violent et l'engagement de la jeunesse dans le processus de consolidation de la paix en République Démocratique du Congo*. L'activité a réuni une centaine de jeunes venus des organisations de la société civile (mouvements citoyens, associations, médias, Eglises, Universités, etc.) dans un dialogue sur leur implication dans le processus de prévention de la montée de l'extrémisme violent en RDC avec l'approche (Preventing and Countering Violent Extremism (P/CVE).

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

Il s'est agi avant tout de comprendre le concept « extrémisme violent » qui est souvent centrée sur des revendications sociales et politiques (par exemple : la pauvreté, l'exclusion, l'absence de perspectives d'emploi, la répression politique, les situations perçues comme des injustices) et qui peuvent être exploitées par certaines personnes pour persuader des personnes de soutenir ou de commettre des actes de violence à motivation idéologique au service d'objectifs politiques. Dans cette séance de travail l'équipe d'animation avait mis en lumière les stratégies de manipulation qui sont souvent utilisées par certaines personnes véreuses pour faire adhérer les jeunes à ces idéologies de la violence, au nom de leurs propres intérêts bien souvent politiques ; avant d'ouvrir des perspectives d'engagement des jeunes dans le processus de revendication pacifique de leurs droits.

De ce point de vue, les revendications sociales et/ou politiques ne sont plus des possibilités d'expression de la violence, mais des possibilités de rencontre, de débat citoyen, de réflexion en commun en vue d'une pérennisation du vivre-ensemble communautaire et de la cohésion sociale. Ces organisations qui ont participé à cette séance de travail ont eu le devoir d'aller refaire la séance au sein de leurs propres organisations pour que le message atteigne un maximum de personnes et qu'elles s'engagent à leur tour dans ce processus de prévention de la violence pour la paix en République Démocratique du Congo et dans la sous-région des Grands Lacs.

## 6 Journée internationale de la paix (21 Septembre 2022)



Lors de cette journée JAMAA Grands Lacs a pris part à la marche de paix et de plaidoyer en faveur de la paix en République Démocratique du Congo qui s'est tenu à Entebbe en Ouganda. Les organisations travaillant sur la question de la paix en République Démocratique du Congo, en Ouganda, au Rwanda en Tanzanie, au Kenya réuni dans le cadre du projet Great Lakes Youth for Peace and Dialogue ont tous manifesté leur solidarité avec les populations victimes de la guerre dans la zone Est de la RDC avec l'occupation de Bunagana par les rebelles du M23.

Au-delà d'une lettre commune signée par l'ensemble d'organisations à adresser aux institutions internationales et régionales, notamment (Union africaine, CIRGL, SADEC, etc.) certains messages ont été transmis aux autorités des pays de la région. Ces messages étaient notamment : Bunagana dans nos cœurs, non au complot contre la RDC, Oui à la coopération de vérité, la RDC a aussi droit à la paix, etc. Les représentants de ces organisations ont fait à peu près 1 kilomètre de marche escorté par la police ougandaise, tout en étant muni de leurs banderoles et à l'achèvement de la marche un mémorandum était lis devant les médias internationaux.



# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

C'était un signal fort de la solidarité des organisations des sociétés civiles des pays de la région des Grands Lacs sur la nécessité d'une coalition des efforts pour la construction de la paix en République Démocratique du Congo et dans la région des Grands Lacs.



Il en est ressorti que l'approche de la construction de la paix ne devrait pas rester dans une dynamique descendante (c'est-à-dire du haut en bas) mais plutôt ascendante (du bas vers le haut). Une perspective bottom up mettant en valeur les savoirs endogènes, les aspects culturels locaux favorisant la paix et la concorde, les initiatives locales menées par les acteurs locaux (associations, médias, Eglises, clubs de paix, mouvements citoyens, etc.) et qui contribuent d'une manière ou d'une autre à cimenter la culture de la paix dans les sociétés.

*La guerre prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut ériger la paix. UNESCO*

7

## Les jeunes et les manipulations : quelles conséquences sur la cohésion sociale et le processus de construction de la paix (03 Mars 2022)

*Emission radiodiffusées à la radio Pole FM sur les jeunes et les manipulations : quelles conséquences sur la cohésion sociale et le processus de construction de la paix dans la partie Est de la RDC.*

Lors de cette émission ayant durée 45 minutes il était question de réfléchir avec d'autres acteurs de la société civiles sur les mécanismes d'actions pour renouer avec l'authentique volonté de vivre ensemble en harmonie entre les différentes communautés vivant dans la partie Est de la République Démocratique du Congo.



# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

8

## Participation de la femme au processus de paix à l'Est de la RDC : contribution active, défis et perspective (04 Décembre 2022).

Dans ce séminaire qui était venu clôturer l'année du programme de l'Université citoyenne, il était question de réfléchir et faire réfléchir les participants sur la place de la femme dans l'ensemble des processus de paix dans la partie Est de la République Démocratique du Congo. Il est ressorti que la femme reste la première victime des guerres et des conflits violents qui ont secoué cette zone depuis des décennies, avec autant de femmes violées, nombre de femmes déplacées en mal d'avoir la possibilité de se construire une autonomie sur le plan économique. Plusieurs accords ont été signés pour favoriser l'instauration de la paix à l'Est de la RDC, cependant, dans la majeure partie de cas les femmes dans leur posture de victimes n'ont pas été suffisamment intégrées. Face à cela la conséquence est telle qu'elles ont du mal à s'approprier les accords signés à leur insu.



Pour la facilitatrice Mme Crispine NGENA, activiste des droits Humains et coordonnatrice d'ACNDC Asbl, il est dérisoire d'espérer construire une paix véritable en République Démocratique du Congo et dans la région des Grands Lacs tout en oubliant l'apport substantiel de la femme, étant donné sa supériorité numérique et son rôle d'éducatrice par excellence. Le travail de la construction de la paix devrait être un processus inclusif et continu. Exclure certains dans le processus c'est minimiser les chances d'atteindre les objectifs assignés.

Mais de l'autre côté les femmes se doivent aussi de s'approprier cette cause a en faisant leur cheval de bataille, leur base d'engagement au sein de la société civile, des institutions nationales, régionale et internationale. Car c'est de l'apport des uns et des autres que pourra naître le fleuron de la paix dans la bourse des souffrances encaissées depuis plus de deux décennies. Les participants ont pris l'engagement de sortir de l'état de spectateurs, pensant n'avoir rien à faire, pour devenir des acteurs majeurs de la construction d'un nouvel ordre social de vie.

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.



*La première réponse à la souffrance humaine doit être la solidarité. Alain Boinet*

## 9 Assistance humanitaire des déplacés de Rutshuru dans le camp de Kanyaruchinya (Du 06 au 17 Novembre 2022)

JAMAA Grands Lacs a déployé une quarantaine de ses jeunes volontaires venu de son programme de l'Université citoyenne en RDC dans le camp de Kanyaruchinya pour assister les déplacés qui manquaient de tout. A travers ses efforts et l'appui de certains bienfaiteurs l'organisation a réussi à redonner le sourire à plus de 3 717 enfants en leur servant de la bouillie et du pain, plus de 1782 enfants, femmes allaitantes et vieillards déplacés ont reçu les habits, les souliers et les couvertures pour se couvrir la nuit.

Cette action s'est inscrite dans le travail d'initiation des jeunes au volontariat pour la paix et le développement au sein de leurs communautés, en cultivant en eux le sens altruiste, qui pousse constamment à agir en prenant en considération le bien de l'autre. Faire de la souffrance de l'autre sa propre affaire en essayant au mieux de trouver des perspectives pour l'aider à en sortir et retrouver une vie normale.

Le témoignage sur les actions posées dans le camp pour sauver des vies est d'une sensibilité émouvante, et l'expérience de l'expression du cœur de ces jeunes bénévoles trop passionnés.

La guerre à l'Est de la RDC a tué de milliers de vies, la nécessité d'édifier une communauté de ceux qui rebâtissent l'espoir et vivifient la résilience dans les cœurs de ces innocents devient un aspect essentiel pour la survie de ces communautés vivant dans la zone Est de la RDC.

« J'étais venu enceinte, quand suis arrivé ici dans le camp de Kanyaruchinya j'ai accouché. J'avais ni habits, ni layette, ni sur quoi dormir JAMAA Grands Lacs m'en a apporté. Actuellement on me fait de la bouillie. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi », témoigne Jeannette une des bénéficiaires des actions de JAMAA Grands Lacs dans le camp des déplacés de Kanyaruchinya.

L'intégralité de son témoignage est disponible sur la chaîne Youtube de l'organisation.

# Coexistence pacifique et gestion constructive des conflits.

10

## Gestion constructive des conflits et prévention de l'extrémisme violent (09 Décembre 2022)

Dans son programme de jeunesse, paix et sécurité 30 jeunes venus des organisations des jeunes de la société civile ont été conviés à une séance de renforcement des capacités sur la gestion constructive des conflits et la prévention de l'extrémisme violent dans la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. Dans cette assise il était en amont question d'identifier les facteurs qui bloquent la cohésion sociale et l'édification de la paix en cette partie de la RDC, et de questionner les approches d'engagement des acteurs de la société civile, tout en ouvrant d'autres pistes d'engagement pouvant donner encore plus d'impact à leurs actions sur le terrain.



Parmi les facteurs de blocage, il a été identifié les préjugés, les stéréotypes que les communautés et les individus se collent les uns sur les autres, les manipulations et l'instrumentalisation des jeunes par certains acteurs politiques à la faveur de leurs intérêts politiques souvent mesquins. Ces aspects deviennent des obstacles qui bloquent le vivre-ensemble dans la province du Nord-Kivu en cultivant la peur et la méfiance de l'autre.

Face à cela il s'impose une nécessité de l'action. Les organisations et les acteurs de la société civile ont un rôle ainsi prépondérant à jouer en cela, étant donné qu'ils sont avec les communautés dans leurs diversités et ont une capacité d'influence sur les masses populaires. Ils se doivent ainsi de s'organiser collectivement, pour déjouer tout discours tendant à coller aux uns et aux autres des étiquettes en fonction de leurs origines ou appartenance ethnique et/ou tribale. En cela le combat contre les discours de haine devient une affaire de tous pour un vivre ensemble harmonieux, une paix sociale heureuse, et un développement inclusif.

Certaines techniques de gestion des conflits intra et interpersonnels ont été mise en exergue tout en faisant des exercices des simulations avec les participants, dans l'objectif de les amener à être des acteurs et des actrices déterminés à changer l'ordre des choses dans leurs milieux et partout où ils ont le pouvoir d'agir. La séance de travail s'est clôturée par la diffusion des messages d'engagement et d'appel à l'engagement en faveur de la paix et du vivre ensemble malgré les différences.



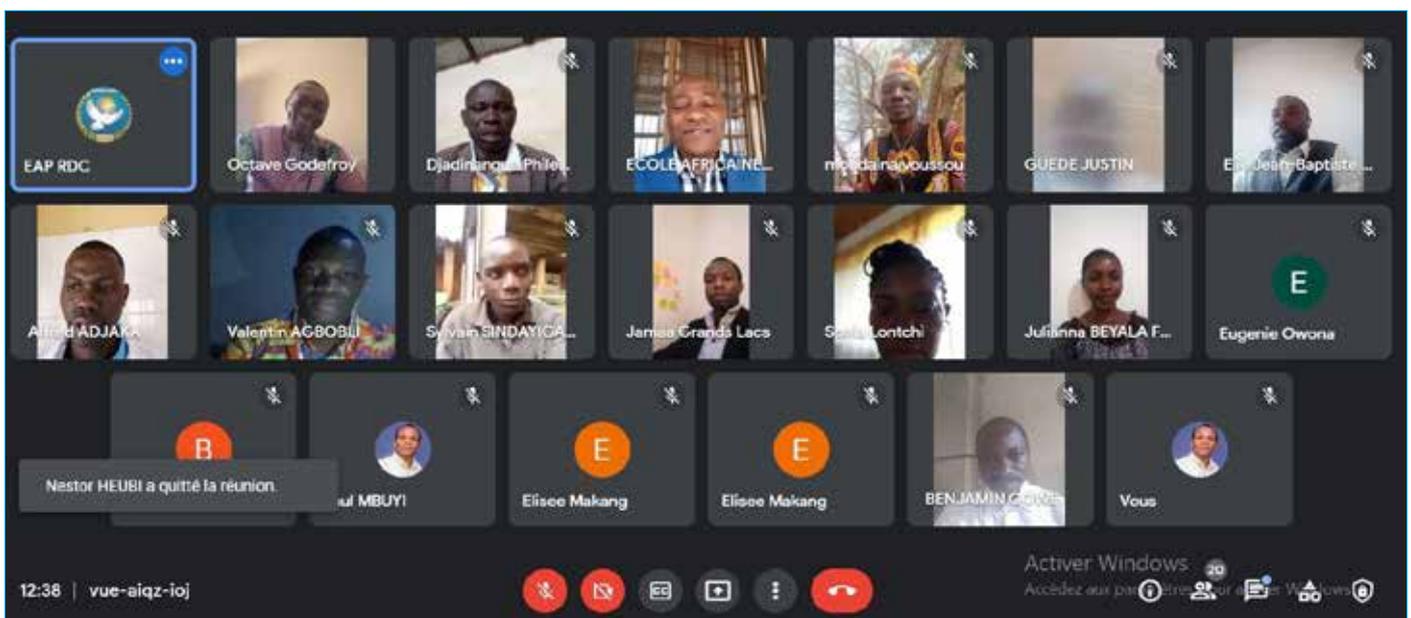
## 1 La guérison des blessures internes et la cohésion sociale (03 Mars 2022)

JAMAA Grands Lacs a pris part à un moment de partage virtuel avec l'École africaine de la Paix (EAP) sur la guérison des blessures internes après la traversée des traumatismes de guerres et de conflits armés dans plusieurs pays africains, à l'exemple de la République Démocratique du Congo. Pendant 4 heures les acteurs des sociétés civiles des pays africains intervenant dans le domaine de la consolidation de la paix ont abordé plusieurs sous-thèmes sous l'accompagnement du panel d'experts et instructeurs de l'EAP en matière de traitement des blessures intérieures, parmi lesquels :

- L'Afrique et la paix durable : le traitement des blessures intérieures, un chantier à explorer ;
- Les blessures intérieures et la cohésion sociale ;
- La promotion de l'EAP auprès des pouvoirs publics ;
- Etc.

Il est ressorti de ces échanges que le domaine de la guérison des blessures internes reste un chantier loin d'être achevé dans la majeure partie des pays qui ont connu des guerres en répétition. Pourtant, il s'avère être difficile de construire des nouveaux liens sociaux de qualité, d'édifier une volonté de vivre ensemble en solidarité et dans un état de réconciliation véritable dans un état de souffrance interne des individus. Le manque des lieux de traitement interne donne la possibilité à une continuité de la souffrance aux victimes, ce qui le prédispose à devenir à leurs tours des bourreaux de demain, suite à l'indigestion des événements ayant vécu directement ou indirectement.

D'où la nécessité d'ouvrir ces lieux de prise en charge psychologique partout sur les pays africains où les traumatismes des guerres et des conflits armés sont encore d'actualité. JAMAA Grands Lacs s'est attribué cette responsabilité en projetant la création d'une communauté de pratique en sociothérapie et guérison des mémoires.



2

## Guérison des mémoires préalable pour la paix dans la région des Grands Lacs (02 Août 2022)



Après sa formation avec « Institute of Healing memories » du père Michel Lapsley Monsieur Christophe Mutaka Directeur du Groupe Martin Luther King et collaborateur de JAMAA Grands Lacs a tenu une séance de restitution sur la guérison des mémoires en tant que facteur d'appui à la construction et à la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs. Après une analyse de contexte généralisé de deux décennies de guerres et de conflits armés dans la partie Est de la République Démocratique du Congo, il ressort que les hommes, les femmes, les enfants et les vieillards ont d'une manière ou d'une autre été touché par les atrocités en question. Certains par la perte des êtres proches, d'autres par l'expérimentation de la pire des violences sexuelles, d'autres encore par des traumatismes liée à une vie de déplacement continuels d'un camp des réfugiés à un autre.

Pour l'intervenant, il devient ainsi nécessaire face à cet état des choses d'avoir des espaces de detraumatization, d'accompagnement psychosocial au même temps des victimes et des bourreaux. Etant donné que les bourreaux finissent aussi par souffrir à la longue des crimes et des atrocités qu'ils ont commis, au même titre que les victimes d'aujourd'hui peuvent devenir les bourreaux de demain s'ils ne sont pas accompagnés dans un processus de guérison intérieure.

Ces lieux d'accompagnement des individus et des communautés sont censés être des espaces de réconciliation, de pardon et de guérison des hommes, pour en faire des acteurs déterminés à construire une autre région des Grands Lacs plus paisible, plus harmonieuse et plus co-prospère. L'activité est entrée dans la planification en cours pour la mise en place d'une communauté de pratique en sociothérapie et guérison des mémoires au sein de JAMAA Grands Lacs.





**STAND  
SPEAK  
RISE** **UP**  
TO THE STRONG VOICES  
OF SURVIVORS

AN INITIATIVE OF  
HER ROYAL HIGHNESS  
THE GRAND DUCHESS  
OF LUXEMBOURG

# STAND UP WITH SURVIVORS



**STANDSPEAKRISEUP**

# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.



1

## **Diffusion du rapport sur le processus DDR à l'Est de la République Démocratique du Congo (21 Avril 2022).**

Ce rapport est une condensée d'un processus de recherche action faite à l'Est de la RDC sur les enjeux, les défis et les perspectives des processus DDR. La visée derrière étant de dégager les éléments de blocage de la majeure partie de ces processus et d'ouvrir des nouvelles perspectives d'actions coordonnées et plus efficaces en vue de la réduction des violences et de la construction de la paix dans cette zone de la RDC ayant connu depuis maintenant plus de deux décennies de guerres et des conflits interethniques sanglants.

Il ressort de ce rapport que la majeure partie des processus DDR n'ont pas abouti suite à une crise de vision sur le long terme, suite au manque des moyens suffisants alloués à ces programmes, suite à un manque d'analyses participatives préalables suffisamment creusée, suite au manque d'actions axées sur le besoins réels et ressentis des ex-combattants à réintégrer au sein des communautés.

La plupart de ces processus sont devenus de plus en plus politiques et de moins en moins sociaux. Ce qui est devenu un des pierres d'achoppement pour la réussite de ces processus.

Le rapport plante le jalon pour un nouveau processus DDR avec au cœur l'écoute des besoins réels des personnes à réintégrer socialement, l'affectation rationnelle des ressources, l'établissement d'un suivi rigoureux dans le processus d'allocation des ressources, la prise en compte des besoins des communautés d'accueil, etc. Ce rapport d'actions de terrain fut rédigé dans une orientation d'appui au nouveau programme PDDRCS nouvellement mise en place par le gouvernement comme alternative aux failles d'autres programmes passés.

# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.

## 2 Formation en médiation interne pour le DDR (12 Septembre 2022)

JAMAA Grands Lacs a pris part à l'atelier de formation intensive en Médiation interne Désarmement Démobilisation et Réinsertion/DDR-RR à Nairobi sous les houlettes du PNUD et de la CIRGL. Dans cette séance il était question de travailler avec l'Institut des relations internationales Clingendael sur les bases de la négociation efficace avec les médiateurs internes venu de la RDC, du Burundi, de la Centre-Afrique, de l'Ouganda, du Rwanda, du Soudan, etc.

En analysant en amont les dynamiques de DDR telles que penser et réaliser dans la région, il est ressorti les limites et les obstacles majeurs qui ont caractérisés la plupart des processus DDR en se fondant prioritairement sur les individus à réintégrer, plutôt que sur l'ensemble des communautés qui accueillent les ex-combattants à réintégrer. Ainsi, l'approche privilégiée et possiblement efficace s'est avérée être celle d'une Réintégration à Base Communautaire (CBR), où tout se pense à partir et avec la communauté du début du processus, c'est-à-dire dans la définition des stratégies d'intervention jusqu'à la fin processus.

Cet atelier fut d'une importance capitale pour JAMAA Grands Lacs étant donné qu'il a permis de renforcer les capacités techniques du représentant de JAMAA Grands Lacs, qui a fait un compte rendu auprès d'autres acteurs de la société civile sur la question de la paix et le DDR sous toutes ses formes. Ces capacités ainsi acquises ont été valorisées dans le processus de mise en œuvre du projet Bilalo Byetu axés sur la réintégration à base communautaire des ex-combattants dans le territoire de Masisi sous l'accompagnement du PNUD et d'Elman Peace.



# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.

## 3 Lancement du projet Bilalo Byetu « Building Bridges) (04 Octobre 2022)

L'activité de lancement du projet Bilalo Byetu (Building bridges) appuyé par PNUD et El-man peace pour l'appui à la réintégration communautaire des ex-combattants et la réduction des violences communautaires a eu lieu au sein du territoire de Masisi dans la chefferie de Bashali Mokoto. Cette séance de lancement a eu lieu à partir de 11h00 dans la salle de conférence de la chefferie de Bashali en territoire de Masisi, province du Nord-Kivu.

Dans son ensemble l'activité a réuni 31 participants parmi eux les représentants des ex-combattants, les leaders traditionnels, les représentants des organisations de la société civile, les leaders d'Eglises, les membres du Barza intercommunautaire, les femmes survivantes des violences sexuelles du territoire de Rutshuru et Masisi en province du Nord-Kivu, dans l'objectif de faire une évaluation des blocages de la réintégration communautaire des ex-combattant, et exposé les approches que propose le projet à savoir en amont un accompagnement psycho-social des ex-combattants et en aval la facilitation de leur réintégration avec l'appui des membres de la communauté.

Le Secrétaire administratif de la chefferie de Bashali a ouvert la séance de travail en rappelant la nécessité de mettre en valeur le moment d'échange entre les participants et les acteurs du projet en vue d'aboutir à des résultats réels d'appui à la cohabitation sociale positive dans les territoires de Masisi et Rutshuru.



# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.



S'en ai ainsi suivi un échange avec les participants sur les obstacles au processus de paix dans le territoire de Masisi, les obstacles à la cessation des violences communautaires et la découverte de possibilités locales disponibles pouvant contribuer à l'intégration à base communautaire des combattants actifs au sein des groupes armés locaux.

Pour certains participants ce qui est à la base de la persistance des violences communautaires dans ces deux territoires c'est la culture des préjugés et stéréotypes entre les communautés de la zone, en occurrence des Hunde, Hutu, et Titsi. Les actes qui sont commis par certains individus d'une manière isolé et indépendante sont malheureusement souvent généralisés sur les communautés entières où ces individus sont issus. Ce qui débouche dans la majeure partie des cas à des tensions entre communautés et abouti à des violences incontrôlées avec la création et l'entretien des groupes armés associé aux tribus. Ceci contribue à la brisure de la confiance entre ces communautés tout en instaurant un climat d'insécurité et d'incertitude. Faisant ainsi de l'autre un éternel suspect.

A cela s'ajoute la divergence et la collision des intérêts des populations du milieu.

Du choc des intérêts des uns et des autres la violence armée devient l'option privilégiés pour se venger, anéantir l'autre, tout espérant défendre ses propres intérêts vis-à-vis de l'autre (individu ou communauté). Les jeunes générations sont ainsi mobilisées et emportées en se constituant en milices armés dans l'espoir d'être des gardiens légitimes de leurs communautés, de leurs terres en danger de spoliation, de leurs batailles en risque de décapitation et de leur exclusion dans la gestion du pouvoir.

La crise des modèles hors des visages des seigneurs des guerres qui gagnent et réussissent leurs vies dans la brousse est également l'un des facteurs qui occasionnent l'adhésion des jeunes dans des groupes armés et assure la pérennisation de ces derniers, estime Mr Christophe Mutaka un notable de la zone et éducateur social de JAMAA Grands Lacs.



# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.

Pour les participants ce problème persiste depuis plus de deux décennies suite à un manque d'espaces permanents, sûrs et indépendants de dialogue en vérité entre les communautés. Lesquels espaces serviraient des lieux de promotion d'un processus de résolution des différends sans recourir à la violence, mais aussi d'imagination interne des processus communautaires d'intégration des acteurs des groupes armés pour une culture de paix réussi. Ces espaces serviraient également des lieux d'échanges en humanité pouvant servir de base d'appui au processus de vérité et réconciliation tant souhaité par les représentants de la communauté présent dans l'activité.

La grande partie des participants dans l'assemblée ont estimé qu'avec autant d'années de violences et des conflits intercommunautaires sanglants que cette région venait de parcourir, l'heure serait en fin à l'essai d'autres choses pour oser vivre ensemble en harmonie.

La guerre ne choisit pas la tribu. Tout le monde nous y périssons. Soit nous acceptons de périr ensemble bêtement, soit nous nous décidons enfin de construire ensemble une autre voie d'avenir sans la violence. Une voie plus sereine, plus conviviale, plus pacifique a estimé Mme FiFi Bunyere activiste des droits humains, femmes leaders actives sur la question de la paix dans la société civile de Masisi. L'activité s'est clôturée par un partage de nourriture en signe de communion entre les acteurs présents venus de différentes communautés ethniques de deux territoires Rutshuru et Masisi tout énonçant la volonté de vivre ensemble en harmonie.

*« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme les frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots »*

**Martin Luther King**

## 4 Atelier d'échange d'expérience sur la médiation interne pour le DDR-RR dans la région des Grands Lacs (19 Novembre 2022)

Cet atelier de partage d'expériences organisé par le PNUD et la CIRGL visait à partager les expériences de bonne pratique en médiation interne et à améliorer la compréhension de la médiation en mettant l'accent sur le désarmement, la démobilisation et la réintégration.

Les objectifs spécifiques de l'atelier comprenaient : Établir une compréhension commune de la médiation interne et du désarmement, de la démobilisation et de la réintégration ; mettre en synergie les expériences de médiation interne pour le désarmement, la démobilisation et la réintégration, y compris l'apprentissage des meilleures pratiques, et ; établir des points d'entrée et des interventions transversales pour un engagement significatif dans les activités de consolidation de la paix et la participation inclusive dans la région des Grands Lacs.

L'atelier en question a réuni une trentaine d'acteurs civile et militaire travaillant sur la question du DDR-RR dans différents pays de la région des Grands Lacs, à savoir la République Démocratique du Congo, le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, le Soudan, la Centrafrique, etc. ensemble ils ont eu des échanges inter-enrichissants, ainsi qu'en moment de réflexion sur les possibilités d'envisager des initiatives en commun pouvant permettre d'avoir encore plus d'impact dans le domaine de leur intervention à savoir la participation à la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs.



# DDR, Médiation Interne (MI) et Réduction des violences communautaires.

5

## Formation des médiateurs internes pour le DDR-RR dans le territoire de Masisi (25 au 29 Novembre 2022)

Une quinzaine de médiateurs internes ont pris part à la formation organisée par JA-MAA Grands Lacs dans le cadre du projet Bilalo Byetu. Ces médiateurs ont été sélectionnés en fonction de leur engagement sur la question de la paix et du DDR-RR dans le territoire de Masisi de leur crédibilité au sein de la société et leur sortie d'une organisation ayant pour domaine d'action la participation à la consolidation de la paix.

Pendant 5 jours plusieurs thématiques ont été développées avec des experts, il s'agissait entre autre de l'approche de la réintégration à Base Communautaire (CBR), la réduction des violences communautaire (CVR), la médiation interne (MI) pour le DDR-RR, la sociothérapie, la psychothérapie des groupes, la négociation dans le cadre du DDR et la gestion constructive des conflits. L'objectif était d'outiller ces médiateurs pour qu'ils soient à la hauteur de faciliter les séances de médiation entre les communautés locales et les ex-combattants au sein du territoire de Masisi. Ce faisant, les nouvelles compétences ont été transmises à ces médiateurs et les séances de simulation ont eu lieu pour évaluer leurs capacités d'assimilation et leur possibilité de bien mener le travail qui leur revenait dans le projet.

Les résultats d'assimilation ont été probants, dans la mesure où chaque médiateur formé avait déjà la facilité de conduire une séance d'identification des parties prenantes, de conduite de la médiation, de négociation efficace, ainsi que la tenue d'une séance de sociothérapie.



# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.

## 6 Dialogue communautaire entre les ex-combattants et les membres de leur communauté d'accueil (02 Décembre 2022)

Lors de cette séance de travail il s'agissait de travailler sur la réconciliation entre les ex-combattants et les membres de la communauté dans le secteur Osso Banyungu en territoire de Masisi. Il est ressorti de ce dialogue qu'être ex-combattant veut dire être *un suspect perpétuel*, faire face en permanence à l'humiliation, être un vulnérable incapable de se construire une vie à la hauteur de ses ambitions, être toujours en insécurité et recevoir à chaque pas un regard malveillant des membres de la communauté. Certains, à leur retour ont déjà perdu leurs terres, leurs époux et leurs épouses et n'ont aucune possibilité d'engager un processus judiciaire pour recouvrer leurs droits. Laisser à leur triste sort, ces ex-combattants ne savent à quel saint se vouer. Pour la jeune femme Kahindo ayant reçue une démobilisation pour chaque programme DDR avec ses cartes à l'appui :

*« La vie m'est maintenant insupportable, le suicide j'en vois parmi mes options ultimes pour essayer d'échapper à cet enfer. Je ne suis accueilli nulle part, les organisations de la société civile qui m'ont sensibilisé avec le gouvernement pour sortir des groupes armés sont venues me jeter ici en ordure. Et là je n'ai aucune possibilité de rentrer dans ces groupes armés, parce qu'ils disent que j'ai les aient trahi en livrant leurs armes. Ici dans la communauté j'ai tué des gens et malgré ma volonté de demander pardon, je doute que leurs familles me pardonnent. Il y a un temps on m'a fusillé ici en plein air, six balles dans le ventre, et sur les jambes en guise de vengeance. Gloire à Dieu je m'en suis sorti.*

Ajoute-elle :

Mais je suis toujours en danger, je suis obligé de dormir à l'extérieur avec les rangs, dans les champs de bananier pour qu'on ne me retrouve pas. Cette insécurité intérieure fait que je suis conditionner à rythmer mes jours de l'alcool pour faire semblant d'oublier. Tout en pleurant, elle renchérit ; mes jours sont compté et mes trois enfants n'ont personnes pour s'occuper d'eux ».



# DDR, Médiation Interne (IM) et Réduction des violences communautaires.

Cette situation est la même pour la grande partie d'ex-combattants. Faute du manque de préparation des communautés pour leur accueil, ils deviennent moins bienveillants dans la plupart de lieux où ils passent. Certains d'entre eux sont arrêtés arbitrairement pour des fautes dont ils ne sont même pas auteurs, en raison seulement de leur statut d'ex-combattants. Tous ces éléments deviennent des facteurs de blocage d'une réintégration réelle et réussie au sein des communautés d'accueil.

Les membres de la communauté ont avoué ces allégations d'ex-combattants tout en promettant de s'investir dans la construction des liens d'harmonie avec eux. Les organisations de la société civile ont ainsi ému le vœu de voir les activités du projet s'étendre dans d'autres espaces du territoire de Masisi et de la province du Nord-Kivu pour le rétablissement de la cohésion sociale et l'instauration de la paix.





1

## Penser et réussir l'avenir de la RDC avec la pleine participation de la femme : du débat démocratique aux actions de développement (29 Octobre 2022)

Ce séminaire était animé par Mme Rebecca Kabugho activiste des droits Humains et coordonnatrice de TENDO asbl. Dans ce séminaire il était question de réveiller les consciences des participantes sur l'engagement civique comme facteur du développement inclusif et durable. Pour l'intervenante, le développement des nations est avant tout fruit d'une transformation et de d'un engagement décisif des citoyens décidés à apporter un changement dans leur vécu collectif. *Ce sont les hommes et les femmes qui construisent les institutions fortes, les infrastructures décentes, les cadres de vie confortables. C'est de leurs actions réalistes dans le présent que naît le progrès de demain. Dis-moi ce que tu fais présentement je te dirais ce que tu seras demain, a-t-elle assené.*

Pour l'intervenante l'heure n'est plus à l'éternelle inertie des populations, en attendant que le changement vienne des autorités ou des aides internationales, mais il y a nécessité estime-t-elle de provoquer ce changement par la mise au point des initiatives à grande portée menées par des hommes et des femmes déterminée à changer l'ordre des choses au sein de leurs communautés respectives.

S'agissant de la participation de la femme, *« la femme devrait être au premier rang du développement, parce qu'elle en a été l'exclus tout en étant aussi victime des maux sociaux depuis longtemps.*



*Son implication devra être automatique, dans la promotion de ses droits et la pleine réalisation de ses devoirs »* estime-t-elle. A la question de savoir comment agir pour changer les choses et être actrices du développement communautaire durable, l'intervenante a proposé aux participantes certaines orientations, à savoir :

- Savoir observer la société pour voir ce qui n'y va pas, y déduire une analyse détaillée pour dénicher les articulations élémentaires des problèmes, et en faire son cheval de bataille du changement ;

- Prendre conscience de la nécessité du changement et de l'action. A ce niveau il est question de sortir de la normalisation et de la banalisation du mal pour mobiliser les énergies des consciences et travailler stratégiquement à la venue d'autres réalités sociopolitiques, économiques, culturelles, etc.

- L'éducation des esprits au changement voulu pour que l'ensemble des populations s'approprient cette bataille ;

- Une remise en question constat de soi en tant qu'actrice et aceteur du changement.

# Démocratie, gouvernance et redevabilité

La séance s'est achevée dans une atmosphère de détermination d'action par les participantes. Il est ainsi ressorti la proposition d'aller assister les déplacés des guerres dans le camp des déplacés de Kanyaruchinya qui sont venu de Rutshuru suite à la guerre opposant le mouvement du 23 Mars et l'armée congolaise.

La proposition fut adressée à la coordination de l'organisation pour approbation et accompagnement.





EQUAL RIGHTS

I WANT TO BE HEARD

FIGHT!  
PEACEFULLY

1

## Signature de la pétition pour la création d'un tribunal pénal international pour la RDC lancée par le partenaire KOPAX (04 Février 2022)

*Le Tribunal pénal international pour le Congo, un impératif de restitution de l'humain en RDC !*

Depuis deux décennies, la RDC est en proie à une guerre sans fin qui a fait plus de 6 millions de morts, plus de 3 millions de déplacés intérieurs et des centaines de milliers de femmes violées et détruites dans leurs corps.

Pour la signature de cette pétition il était question de réaffirmer avec force que la justice restitue l'humanité bafouée aux victimes en leur accordant la parole, en reconnaissant leur statut de victimes, en condamnant les bourreaux et en obtenant de ces derniers la réparation des torts imposés à autrui.

L'impunité encourage les criminels et alimente la guerre et l'instabilité du pays.  
En conséquence de quoi :

Nous avons réitéré l'exigence de justice pour rompre le cycle de l'impunité en partant des recommandations du Rapport Mapping, cheval de bataille des organisations congolaises et du Prix Nobel de la Paix 2018, Dr Denis MUKWEGE.

En cela, il était également question de demander au Président de la République, Monsieur F. A. Tshisekedi, de saisir le Conseil de Sécurité de l'ONU aux fins de requérir la création d'un Tribunal Pénal International pour le Congo.



A woman with a joyful expression is the central figure. She wears a vibrant, multi-colored hijab with shades of pink, blue, and purple. Her eyes are framed by dark-rimmed glasses. She is dressed in a sleeveless dress with horizontal stripes in a rainbow palette. Her hands are positioned to hold a white rectangular sign in front of her chest. The sign features the words 'VOICE OF WOMEN' written in a simple, blue, hand-drawn font. The background is a plain, light-colored wall with a subtle texture.

VOICE  
OF  
WOMEN

# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

## 1 Engagement et participation citoyenne de la femme dans le processus du développement de la RDC (25 Juin 2022).

Pour cette session il était question de travailler avec l'activiste des droits des femmes et de la promotion de l'environnement durable Mme Grâce Malaika Maroy, coordinatrice de l'organisation Mwanamke Kesho Bukavu sur l'analyse critique des obstacles qui freinent l'engagement et la participation citoyenne de la femme d'une manière efficace en RDC. Pour elle après les grands combats d'autres féministes, Simone de Beauvoir, Abena Busia, Leymah Gbowee, Amina Mama, Aisha Ibrahim Fofana, etc. l'heure est à l'émergence des femmes qui vont remettre à l'heure le combat pour la liberté et la participation effective de la femme.

Elle s'indigne dans son allocution du fait que jusqu'aujourd'hui l'homme a la pleine liberté d'user de ses droits pour faire le choix de la partenaire avec qui être, décider sur son état et son statut sexuel ; ce qui n'est pas le cas pour la femme dans la majeure partie des situations. On constate les violations à tous les niveaux sur l'autonomie corporelle des femmes (non-respect des droits sexuels et reproductifs et violence sexuelle), sur l'autonomie politique des femmes (fermeture de l'espace d'organisation et de mobilisation, conflits et insécurité) et sur l'autonomie économique (la corruption qui prive les femmes de la sécurité économique et sociale dont elles ont tant besoin). Elle constate avec désolation que cette injustice sociale a eu des racines dans le sol de la société congolaise et à l'approbation consciente et/ou inconsciente de la société malheureusement. Face à cela estime-t-elle, il y a une nécessité à savoir

- Eduquer la jeune femme sur ses droits en tant qu'être humain en amont et en tant que femme en aval. Pour qu'elle soit à son tour à même de transmettre cet héritage de la connaissance de ses libertés à ses enfants, c'est-à-dire à la génération future ;

- La culture du refus pour les femmes de toutes les injustices dont elles sont victimes. Pour l'intervenante, c'est le silence et la banalisation du mal qui tue. Les femmes doivent se révolter positivement en usant de leur force d'expression pour exprimer leurs idées, leurs ressentis, leur indignation par rapport aux traitements qu'elles reçoivent dans la société. C'est seulement ainsi que les communautés prendront conscience que la femme est un être aussi au même seuil comme tous les autres et qu'elle mérite d'être entendue et jouir de ses droits attribuables à tous les êtres humains ;

- Travailler à autonomiser la femme, en lui donnant des moyens matériels et immatériels d'appui à ce processus de son autonomisation pour qu'elle ait enfin le pouvoir économique qui lui manque tant et qui fait qu'elle se sent injustement appelé à se soumettre à des ordres injustes à contre volonté.



# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

La rencontre s'est achevée par des partages d'expériences intéressantes des jeunes femmes présentes dans la salle. Pour Jonathan, activiste au média en ligne « Débout RDC » participant à la session, ces genres d'assises devraient s'étendre sur le pays pour se rassurer qu'elles touchent un plus grand nombre de femmes afin de créer une masse critique des femmes engagées à la promotion de leurs droits, tout en ralliant les hommes.

## 2 Campagne pour la participation citoyenne en RDC (26 Août 2022)

Cette campagne dénommée PONA CONGO « Pour le Congo » a réuni une trentaine d'acteurs de la société civile travaillant sur la question de la participation citoyenne dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu, Tshopo, Ituri, Bas-Uelé et Maniema sous l'accompagnement technique du Cepas RDC dans l'objectif de renforcer leurs capacités et de créer un réseau pouvant favoriser le décuplement de leur impact dans les actions sur le terrain.

Lors de cette séance de travail il était question de travailler sur les approches de responsabilisation communautaire comme facteur d'impulsion de la transformation sociale avec différentes organisations de la société civile.

Conscient que le développement durable ne pourra être une réalité qu'en fonction de l'engagement des dynamiques communautaires et de l'apport des tous, hommes comme femme et tout âge confondu, la contribution des organisations sociales devient une nécessité de premier rang.

D'où l'appel à une participation démocratique de toutes les couches de la société dans la visée de faire de l'apport de chacun le centre de l'émergence d'une nouvelle destinée collective.

Cette participation est à divers niveaux : social, politique, économique, culturel, scientifique, etc. avec en arrière fond la mise en valeur des potentiels et des ressources de chacun et de tous en faveur d'un développement local profitant à tout le monde. De plus en plus d'organisations se sont mobilisées en faveur de la campagne et se sont déterminées à faire atteindre l'objectif visé.



# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

3

## RDC, quels mécanismes d'intégration sociopolitique pour la jeunesse ? Une vue sur la jeune femme (16 Juillet 2022)

Au cours de cette session de l'université citoyenne en RDC de JAMAA Grands Lacs il a été question d'échanger avec la jeunesse sur la question des mécanismes d'intégration sociopolitique de la jeunesse en RDC sous la facilitation de Mme Gracias Kibanja, présidente de WAHDi Asbl et femme leader de la province du Nord-Kivu.

Bien d'obstacles qui freinent l'intégration de la jeunesse en RDC ont été relevés par les participants dont la non diffusion des textes ayant trait aux politiques nationales de la jeunesse, le conflit inter-générationnel, l'expression des tendances tribales dans les institutions du pays, la crise de mise en valeur du potentiel des jeunes, etc. S'agissant de la gente féminine, il s'est avéré que de moins en moins la stratégie d'insertion de la femme dans la conscience collective se fonde sur ses compétences et son degré de contribution au développement des voies pratiques d'élévation de la nation, mais plus à sa capacité d'offrir facilement son corps. À cela s'ajoute les contraintes culturelles qui font du mariage une possibilité d'immobilisation de la femme et parfois d'anéantissement total de ses autres perspectives de vie.

Partant de ces obstacles la facilitatrice a convié les participants à une réflexion sur ce qu'il y a lieu de faire pour que la jeunesse congolaise redevienne en fin le leitmotiv de l'émergence d'un autre Congo possible.

Quatre orientations sont ressorties de cette réflexion commune, à savoir :

► La détermination de se construire un rêve, d'en nourrir au quotidien et d'en poursuivre contre vents et marées. Il ne s'agira pas d'attendre tout en dehors de soi, mais de savoir entrer en mouvement dans un système de mise en valeur de ses potentiels de vie en tant que jeune pour apporter sa part de contribution à l'édification d'une nouvelle société congolaise ;

► L'esprit de la recherche permanente du savoir pratique qui ouvre à des perspectives d'action plus innovantes et plus larges. Étant donné que dans le monde d'aujourd'hui le savoir reste un facteur de pouvoir par excellence permettant d'ouvrir les portes les plus inattendues au départ ;

► La nécessité d'assurer une transition entre une masculinité dominatrice et toxique vers une masculinité positive et collaborative. Une masculinité qui trouve sa validation pas dans le piétinement de la femme, mais dans son accompagnement à grimper les échelles sociopolitique, économique, culturelles, scientifique, etc. selon sa passion et ses pulsions de vie;

► L'utilisation positive de l'internet pour la recherche et la saisie des opportunités disponibles dans le monde et les capitaliser pour bâtir une société où les jeunes sont le cœur de l'action de transformation sociale en RDC.



# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

Pour la jeune participante Nicole Holiness, cette initiative devrait s'élargir à d'autres jeunes du pays pour arriver à la création d'une masse critique des jeunes conscients de leur rôle essentiel de changer l'ordre des choses dans le pays, sans être des simples spectateurs.

4

## RDC, l'engagement des jeunes femmes dans le processus de transformation sociopolitique dans un contexte des conflits : état de lieu et orientations majeures (23 Juillet 2022).

Lors de cet échange il était question de situer les responsabilités de la femme dans les dynamiques sociales et politiques en cours dans le pays. Pour l'intervenante Sarah TAMBWE, coordonnatrice de l'organisation CHANGE YOUR WORLD, il devient urgent pour la femme congolaise de faire rayonner son leadership, prouver qu'elle est capable de proposer à la RDC un plan de sortie face à diverses crises qu'elle traverse. Pour cela, certains éléments forts doivent être des traits caractéristiques de la femme congolaise aujourd'hui, notamment :

- **Le fait d'avoir une vision dans la vie et d'être prêt à endosser les sacrifices qui vont avec.** L'intervenante estime que c'est seulement dans cette direction que le mythe de femme en tant qu'être incapable va céder place à l'image de femme capable et à même d'assumer des responsabilités sociale, politique et économique dans le pays ;

- **A cela s'ajoute la culture du travail (le dur labeur) :** ceci va à l'encontre du sens de facilité qui est devenu un vice pour beaucoup de femmes qui espèrent tout recevoir des hommes.

Le travail valorise et donne sens à la vie de celui qui le fait et ceux qui en bénéficient. C'est à partir du moment où les femmes comprennent cela, prouvent de quoi elles sont capable dans leur travail de tous les jours, que les portes des grandes responsabilités s'ouvrent. Dans le cas contraire elles restent sous le talon de quelqu'un d'autre.

- **La conviction que rien n'est impossible :** A partir du moment où l'on sait pourquoi on vit, qu'on cultive en toute humilité une forte conviction en sa personne, l'on réalise que les horizons inattendus s'ouvrent d'eux-mêmes. Tel est la prédisposition intérieure nécessaire que doivent avoir les femmes. Les opinions des autres n'ont d'impact sur soi que si on les accepte comme telles, mais à partir du moment où l'on a réussi à se construire des fortes convictions en sa personnalité, et qu'on y tient contre vent et mare, toute la vie change. L'on devient quelqu'un qui inspire, qui pose ses empreintes à chaque pas et ainsi l'on devient une véritable force du changement.

- **La culture des valeurs humaines forces :** Parmi ces valeurs qu'on se doit d'intérioriser l'on y retrouve le sens de l'honneur, qui est cette disposition à toujours veiller à sa personnalité en tout acte qu'on pose, en toute parole qu'on profère, en toute pensée qu'on entretient. C'est lorsque cette valeur dépérit que la vie des hommes et des femmes rentrent dans la sphère d'insignifiance et de désordre. On est femme leader du renouveau lorsqu'on sait être une femme d'honneur, qui ne se laisse pas aller par le chemin de la sottise.



# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

La séance s'est achevée par un échange assez houleux entre les participantes et l'intervenante. Pour Jovani, jeune femme engagée dans la société civile et l'une des participantes, estime que cette session l'a aidé à remonter son niveau de foi en elle, sa détermination à s'engager encore plus dans la société pour la transformer positivement. Tout en servant de modèle à d'autres femmes.

## 5 Femme et participation efficace aux élections en RDC : défis et atouts (30 Juillet 2022).

Lors de cette session il a été question avec Madame la ministre provinciale de l'agriculture au Nord-Kivu/RDC Dr Fatouma Hassan Sheilla de revenir sur l'analyse du niveau d'engagement de la femme dans le domaine politique en République Démocratique du Congo. Avec des sources des recherches récentes sur la participation politique de la femme en RDC, elle estime que malgré les quelques avancés, le grand travail reste à faire. La population congolaise est essentiellement composée de 52% des femmes dont la plupart encore jeune. Mais paradoxalement, l'Assemblée nationale congolaise ne compte qu'environ 12% d'élues femmes et les assemblées provinciales entre 10 et 12%. La RDC est encore loin d'être un pays dont la représentation de la femme dans les institutions politiques est effective. Pour l'intervenante plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour justifier cela. Il s'agit des facteurs internes propres aux femmes et des facteurs externes que la société entretient. Parmi lesquels :



# Plaidoyer pour une participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes.

- Beaucoup des femmes disent que la question politique est un domaine réservé aux hommes, vu que c'est un domaine compliqué qui demande d'avoir des nerfs solides, ce qui ralenti leur engagement ;

- Beaucoup sont sous-informées sur les enjeux du pays étant donné qu'elles ne suivent pas les informations, ce qui fait qu'elles n'ont pas aussi la possibilité de s'y intégrer étant donné qu'elles ignorent les enjeux autour ;

- Elles ne veulent pas entrer dans des partis politiques et y imposer leur leadership pour avoir la possibilité d'être retenu candidat député, sénatrice etc. au moment opportun ;

- Elles ne veulent pas s'inter-appuyer quand il est question des élections, ce qui fait que les hommes dans leur solidarité masculine trouvent de l'avantage sur les femmes ;

- Le refus des maris à voir leurs femmes en politique, par peur soit disant qu'elles ne deviennent des copines de leurs pairs politiques, avec des exigences d'accès aux postes conditionné et des réunions nocturnes qui rythment la vie des politiques ;

- Les préjugés sociaux quant aux capacités de gestion de la femme. Cela fait que beaucoup de gens, femmes incluses, espèrent que ceux qui sont censé mieux gérer le pays sont les hommes, car rationnelle et de moins en moins émotionnelles comme les soi-disant les femmes.

Face à cet état des choses estime l'intervenante, qu'il y a nécessité d'envisager des pistes de solution à ce problème pour espérer à une société congolaise égalitaire. Parmi ces pistes, nous avons :

- La mise en place des espaces indépendants d'éducation politique de la femme pour construire en elles une culture politique, déconstruire en elle les préjugés dont elle est victime et aiguïser son sens du leadership. C'est en cela que l'espace de l'université citoyenne ici présente trouve tout son mérite, a-t-elle martelé ;

- La culture de l'habitude à s'informer et à se former sur les dynamiques politiques en cours dans le pays à fin d'être à l'avant-garde dans la lutte politique. Celui qui a l'information, a le pouvoir, a-t-il rappelé l'intervenante.

- L'adhésion dans des partis politiques, pas pour y rester des simples spectatrices, mais celles qui participent à la définition des stratégies de conquête du pouvoir, et celles qui doivent être prioritaires dans sa gestion ;

- La création d'une solidarité entre femmes, pour qu'elles s'entraident à se propulser mutuellement, afin d'avoir une bonne représentation de la femme dans la sphère politique du pays.

Après l'exposé de l'intervenante, s'en est suivi un débat avec les participants autour de la possibilité pour des femmes ayant déjà palpées les méandres du pouvoir politique de servir de mentor à d'autres femmes, pour que ces dernières aient aussi la détermination de se lancer. Pour Anitha Bwiruka, cette session l'a aidé à comprendre qu'être femme n'est nullement un obstacle quand on veut. La présence et le partage d'expérience de Mme la ministre m'a prouvé que je peux aussi entrer en politique et s'y inventer un nom en rendant service à ma société.





**JAMAA GRANDS LACS**  
Un engagement pour le bien vivre-ensemble

Ensemble  
une p... abli

Dis...  
struire  
Concil...

jam... ds-lacs.org



Leader  
for my  
community





## 1 Sensibilisation aux droits de la femme (6 mars 2022)

JAMAA Grands Lacs a pris part à la campagne lancée par son partenaire KoPax (Conscience congolaise pour la Paix) sur la sensibilisation aux droits des femmes et leur engagement en faveur de la promotion véritable de ces derniers.

Cette campagne s'est faite en ligne par la diffusion des messages (courtes vidéos) sur les réseaux sociaux et dont le contenu faisait appel aux femmes à faire valoir le 08 Mars comme possibilité de réflexion pour s'engager différemment dans la société, tout en élevant en commun leurs voix. Plusieurs messages venus de la diaspora et des femmes activistes en République Démocratique du Congo ont été diffusés parmi lesquels « Le 8 mars n'est pas la fête de la Saint-Valentin ou la fête des Mères bis ! Engagez-vous différemment ce 8 mars ! » ; « Le 08 mars n'est pas la fête de saint Valentin, le 08 Mars n'est pas fête des mères bis ; le 08 Mars est une fête d'engagement, en tant qu'activiste...

*je m'engage à mobiliser les femmes qu'on se mette ensemble pour lutter contre les violences faites à la femme » ; etc.*

La campagne en question a atteint des milliers de personnes sur les réseaux sociaux tant en République Démocratique du Congo que sur la diaspora avec des feedback positifs des femmes qui veulent s'engager dans la promotion de leurs droits au sein de la société.

*« L'égalité des sexes est plus qu'un objectif en soi. C'est une condition préalable pour relever le défi de la réduction de la pauvreté, de la promotion du développement durable et de la mise en place d'une bonne gouvernance » **Kofi Annan***

2

## Les Violences Basées sur le Genre (VBG) en RDC : état de lieu et perspectives (18 Juin 2022)

Dans son allocution l'intervenante Mme Bénite Kabeza, coordonnatrice de l'organisation Youth for gender a fait une analyse globale de la société congolaise, tout en montrant le niveau de réduction de la femme dans la société aux rôles de simple cuisinière, de celle qui doit impérativement suivre les ambitions de l'homme tout en enterrant consciemment les siennes, de celle qui n'a un mot à dire sur des questions familiale, sociale, politique, voir même sur des questions lui concernant qu'à la limite de la volonté de son mari.

S'en ai suivi une identification avec les participantes des types de violences auxquelles les femmes font face dans la société. De la violence conjugale, à la violence structurelle, celle instaurée comme norme sociale d'exclusion de la femme au sein des institutions sociales, les éléments de preuves ont été donnés par les participants, tout en évoquant leurs histoires de violence vécues. De cette privation de liberté et de minimisation du potentiel de la femme, l'intervenante a posé une triple orientation pour espérer à un changement de cap dans la conscience collective, il s'agissait pour elle :

- De l'urgence de travailler sur les femmes pour déconstruire ces faux stéréotypes qui se sont enracinés en elles, créant des convictions d'incapacité en elles. Et qui malheureusement à force d'y croire, elles ont fini par être ce qu'elles entendent en se fixant des limites psychologiques ;



- D'éduquer les hommes pour une masculinité positive. Car selon elle cette bataille pour la lutte contre les violences basées sur le genre ne sera gagnée qu'à partir du moment où c'est l'ensemble de la société qui s'engagera, homme comme femme. Les hommes ont la responsabilité de se ranger au côté des femmes pour les aider à s'engager avec confiance dans la société ; a-t-elle affirmé

- Assurer une large diffusion des lois ayant trait à la promotion des droits des femmes, ainsi que le code de la famille pour assurer une harmonie quant à la considération de la femme dans la société.

Après les échanges interactifs avec les participantes s'en ai suivi le jeu des questions - réponses et débat dont l'essentiel a gravité autour de la capacité pour la femme congolaise à s'auto-dépasser des stéréotypes érigés en obstacles à son épanouissement pour prouver enfin qu'elle peut réussir là où les hommes ont échoué. Surtout dans la gestion des institutions du pays.

Pour Mme Marie Bulanga cette séance était une opportunité d'affermir encore le combat qu'elle mène pour la promotion de la femme en tant que présidente facultaire de la faculté de médecine à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs à Goma.

3

## La communication interpersonnelle efficace pour un leadership féminin d'impact en RDC : Prérequis et tactiques (02 Juillet 2022).

Lors de cette session il a été question de rappeler aux participantes la nécessité de développer cette capacité fondamentale pour tout leader. L'intervenant Mr Hilaire MAHESHE, initiateur et directeur de l'agence de communication « LION Communication Agency » a débuté son allocution par une demande de présentation entière des participants, ainsi que le don de la signification de leurs noms. De cet exercice, il était question de permettre à chaque participant de s'évaluer quant à sa propre communication. Et puis s'en ai suivi un exposé riche sur les techniques de communication et de conviction. Certains prérequis ont été posés, notamment :

- Sur l'aspect physique : cette dimension renvoie à la présentation physique (accoutrement, prestance), au gestuel, à l'expression faciale, à l'énergie avec laquelle on communique, à l'acoustique de la voix, ainsi que ses rythmiques ;

- Sur l'aspect psychologique : il s'agit d'un reflet de la confiance en soi, d'une expression de l'assurance quand il est question de faire passer ses idées. C'est en étant convaincu de ce qu'on dit que les autres en deviennent aussi. Les vrais communicants pour l'intervenant sont ceux qui dégagent une grande énergie de confiance en eux.

- Sur l'aspect mental : ceci renvoie à la maîtrise du contenu de sa communication.



L'intervenant n'a cessé de mettre un accent particulier sur le contrôle de son discours intérieur, il s'agit de la manière dont on communique d'abord avec soi-même, de ce qu'on se dit constamment sur sa propre personne. Lorsque ce discours est positif et constructif, il devient une source de consolidation de l'image positive de soi, de confiance en soi et d'estime de soi. Lorsque ce discours devient négatif, il asphyxie l'intérieur et atteint l'estime de la personne et gêne la communication extérieure. Pour l'intervenant, la communication extérieure est à la base un résultat d'une vraie communication intérieure. On ne peut communiquer bien avec les autres qu'en ayant en amont une communication harmonieuse avec soi-même.

La communication devient ainsi un outil efficace de création des relations humaines et d'ouverture des réseaux de confiance qui aboutissent à des actions qui changent les conditions de la société. L'idée derrière est qu'aucune société ne peut accueillir son développement sans une solidarité communautaire de premier ordre que la communication favorise, c'est-à-dire des liens qui se tissent autour d'une vision commune et d'un engagement dans la transformation sociale.

Après l'exposé de l'intervenant s'en est suivi un jeu de questions réponses et débat intéressant où les participantes ont dû évoquer leurs insuffisances tout en recevant des orientations de l'intervenant. Pour Linda Bisimwa, l'animatrice au programme de l'Université citoyenne, cela était une opportunité de redonner à la femme un des aspects les plus importants de son épanouissement, et elle espère pour sa part s'en servir dans son engagement en faveur du développement de son pays la RD Congo.

## **4** **Echange citoyen sur la participation sociopolitique des femmes en RDC avec la Communauté Baptiste en Centre Afrique/CBCA (07 juillet 2022)**

Cet échange a concerné une centaine des jeunes et des femmes venus de l'Eglise CBCA dans son nouveau programme « Parlons politique ». Il était question pendant plus de trois heures de discuter sur les obstacles qui empêchent aux femmes et les jeunes de s'engager dans les instances de prise de décision, ainsi que l'ouverture des perspectives pour renforcer cet engagement.

Dans l'objectif de renforcer les compétences et le leadership des participants, le Directeur Exécutif de JAMAA Grands Lacs a développé la méthode de 6 Puissances que les participants devraient s'approprier pour dévoiler leurs potentiels et les mettre au service de leur intégration dans les institutions tant sociales, politiques qu'économiques du pays. Il s'agit entre autre de la puissance communicative, la puissance du rêve, la puissance de l'action, la puissance relationnelle, la puissance d'intelligence et la puissance du cœur. Pour l'intervenant ces puissances sont des fondamentaux d'un leadership créateur de qualité que la société congolaise attend aujourd'hui.

Les femmes et les jeunes s'ils veulent s'imposer dans la société, être à même d'avoir une voix qui porte, ils ont intérêt à cultiver ces 6 puissances en elles dans la mesure du possible, disait-il.

L'activité s'est achevée dans une ambiance électrique avec des remerciements frisant de partout du côté des participants, des autorités religieuses et politiques présentes à l'activité, et la promesse d'une session prochaine était faite.



5

## Leadership féminin pour la relance économique de la femme dans un environnement en tension : mécanismes d'action (27 Août 2022)

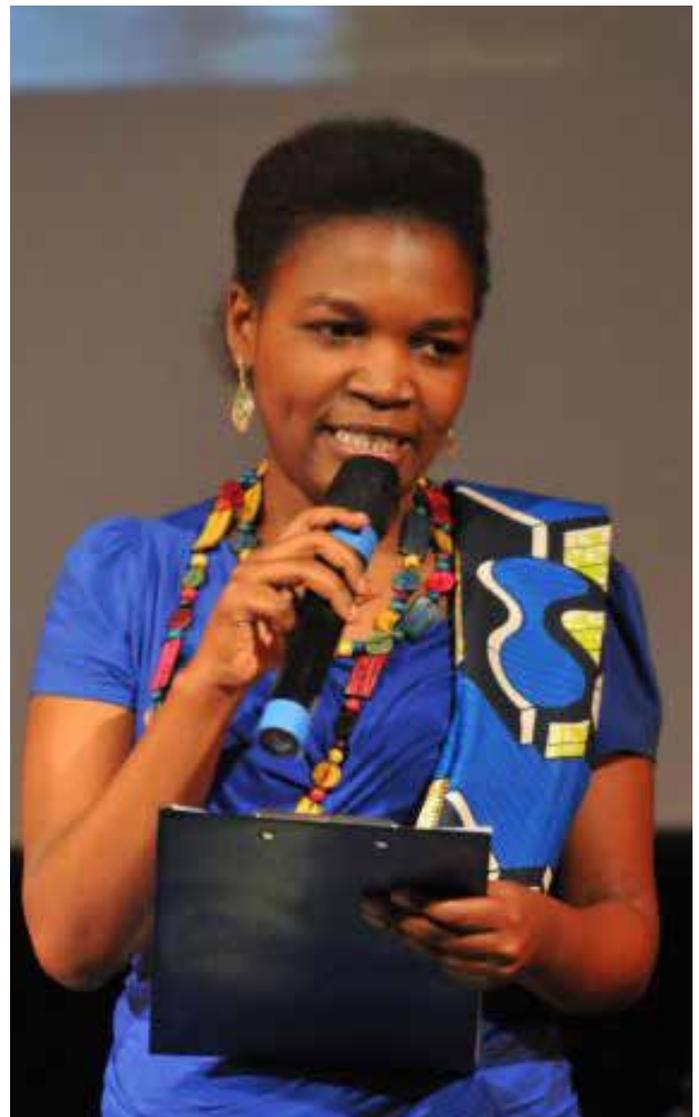
Une vingtaine de femmes ont pris part à ce séminaire réalisé avec la facilitation de Mme Micheline Mwendike entrepreneure sociale et auteur du livre « La guerre a échoué ». L'intervenante est partie d'une analyse contextuelle de la situation socio-sécuritaire dans la province du Nord-Kivu avec d'horribles événements que elle-même avait subi suite aux atrocités que la zone Est de la RDC venait de connaître pendant plus de 20 ans. Après cette analyse émaillée des faits et d'anecdotes d'ordre personnel tels que transcrit dans son livre, elle a soulevé la réalité des milliers de femmes qui sont maintenant atteintes par cette situation de guerre et des conflits armés, leurs mettant en mal d'améliorer leurs conditions économiques.

Ces milliers de femmes qui sont obligé de passer d'un camp de déplacés à un autre, survivant sous l'aide humanitaire, peinant à avoir les soins, l'alimentation, le logement décent, etc. Dans cet état des choses, il est difficile pour ces femmes de se relever économiquement car pensant qu'à leur survie et surtout n'ayant personne pour s'occuper d'elles dans le processus d'initiation à l'entrepreneuriat, en leur permettant d'avoir accès aux capitaux de départ pour des activités génératrices des revenus.

Malgré cela estime-t-elle, les défis sont fait pour être surmonté, pas pour nous anéantir. En tant que femme l'aspiration à la résilience, cette capacité à oser aller de l'avant malgré l'adversité devra être un aspect par excellence de notre être.

Tout en faisant de ces difficultés des raisons de notre force d'être et le bien fondé de notre engagement économique. Il résulte que de la réussite de certaines d'entre nous adviendra les raisons d'autres femmes à croire qu'elles peuvent aussi malgré les circonstances fâcheuses mise à leurs chemins.

À la sortie du séminaire, les participants ont pris un engagement de se lancer malgré leurs difficultés diverses, mais également d'aller à la rencontre d'autres femmes surtout celles qui sont dans les camps des déplacés pour leur inciter d'oser agir dans l'espoir de se relever de leurs dures situations.





## 1 Formation en langue pour l'ouverture culturelle (02 Mars 2022)

JAMAA Grands Lacs a lancé depuis le 02 Mars 2022 à travers son programme d'ouverture culturelle une formation accélérée de la langue anglaise pour 90 jeunes issus de diverses couches sociales de la ville de Goma/Nord-Kivu/RDC. L'objectif derrière ce programme étant de doter aux jeunes des nouvelles compétences tant linguistiques, que techniques pour arriver à casser les barrières d'accès aux opportunités présentes dans le monde anglophone pour eux.

Ces jeunes ont suivi un cursus de 3 mois accompagnés par une équipe des volontaires passionnés de donner leur appui à cette nouvelle classe de dirigeants congolais et africains de demain. Les résultats ce sont révélés inspirants dans la mesure où, la grande majorité des participants à ce programme ont fini leur cursus de 3 mois ayant déjà maîtrisé les grandes articulations de la langue anglaise, pouvant leur permettre de s'intégrer dans le monde anglophone et bénéficier des opportunités disponibles.



## 2 Lancement du programme de l'Université citoyenne en RDC (16 Avril 2022)

A l'occasion du lancement du programme de l'Université citoyenne en RDC le samedi 16 Avril 2022, il était question de présenter JAMAA Grands Lacs aux participants, la philosophie de fond du programme de l'Université Citoyenne en RD Congo, les résultats attendus, ainsi que recueillir les attentes des participants à ce programme. Le Directeur Exécutif de l'organisation JAMAA Grands Lacs Mumbere Sivihwa a signifié que ce programme se voudrait être un espace de rencontre, de débat démocratique sur l'engagement de la femme congolaise, et la participation sociale, économique et politique des jeunes en République Démocratique du Congo. Sa mise en œuvre étant liée à quatre nécessités majeures, à savoir :

1. La nécessité de mettre en valeur les initiatives socioéconomique et politique végétantes et latentes des jeunes femmes pour en faire une source d'inspiration pour d'autres. Ces femmes en qui la communauté peut facilement s'identifier par les causes qu'elles incarnent, par le sens de leur courage et de leur détermination à changer l'ordre des choses dans leurs communautés ;

2. La nécessité de casser avec la logique des complexes et la crise de confiance qui s'est érigé en barrière d'engagement pour beaucoup de femmes congolaises suite aux préjugés sociaux sur elles ;

3. La nécessité d'une culture des compétences (c'est-à-dire l'esprit et la culture du savoir, du savoir-faire, du savoir être et du savoir devenir) nécessaires pour les jeunes, en vue de l'édification des nouvelles réalités sociales, économiques, et politiques en RD Congo avec à la base la jeunesse ;



# Engagement démocratique

Le programme veut en somme aboutir à la création d'une communauté de jeunes et de femmes leaders soucieux de faire partie de la solution aux problèmes du monde, de l'Afrique et de la RD Congo et portés par une réelle volonté d'action et le souci d'impact.

Pour arriver à ses attentes, le programme se fonde sur trois piliers majeurs, à savoir :

1. La promotion du débat sur la gouvernance démocratique, le développement durable avec au cœur l'appui à la création d'un système économique qui produit des résultats plus justes, inclusifs et responsables intégrant les besoins des jeunes et des femmes ;

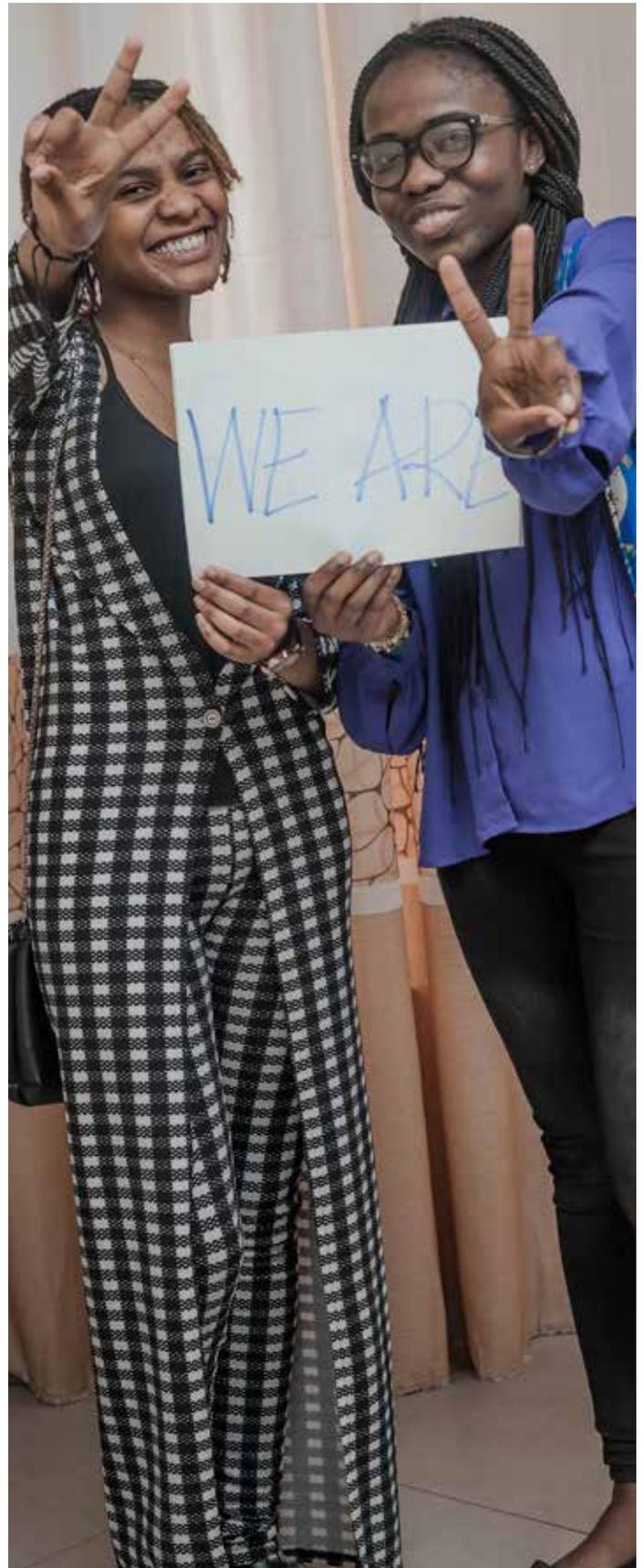
2. La promotion de la paix, la sécurité et la gestion constructive des conflits dans un esprit de dialogue, de plaidoyer participatif et stratégique ;

3. L'appui au processus de résilience des femmes après des décennies de tensions dont elles ont été victimes ;

4. Renforcer le dialogue intergénérationnel et le leadership féminin en milieu des jeunes.

Les séances de travail se font 4 fois le mois, en raison d'une séance par semaine, les thèmes et les invités sont choisis en fonction du besoin qui s'impose au groupe.

Après l'exposé du Directeur Exécutif de l'organisation sur le programme, sur les raisons de la mise au point de l'Université citoyenne en RDC et la collecte des attentes des participants, la séance s'est clôturée tout en se donnant rendez-vous le samedi suivant.



3

## L'engagement social de la femme et le leadership féminin dans le contexte de la RD Congo (30 Avril 2022).

Dans cette séance il a été question de travailler sur l'engagement social de la femme et le leadership féminin dans le contexte de la RDC avec l'intervenante Mme Edden Makangila, activiste sociale, humanitaire et coordonnatrice de la structure WASE Africa. En fonction de son expérience de terrain elle a su développer ce qu'elle a estimé fondamentale pour accroître le niveau d'engagement de la femme et son niveau d'impact de leadership. Certains éléments forts sont ressortis de la séance :



- **Le sens de projection de soi vers des réalités voulue prises pour facteur de détermination d'agir et d'espérer** : A ce niveau, il s'agit selon l'intervenante pour la femme de n'être pas prisonnier de son présent, mais de se construire une vision d'avenir, à laquelle elle concentre ses actions. La vision permet d'avoir une raison de vivre, d'avoir une motivation pour s'engager dans le processus de transformation sociale et d'incarner des causes dans la société ;

- **La culture du travail bien fait comme fondement de la construction de son image sociale** : il est question ici de miser sur l'excellence dans toute entreprise, de telle sorte que l'identité qu'on porte soit une identité d'excellence. Cela demande beaucoup de travail tout en se laissant emporté en permanence par le goût de la perfection ou du mieux faire ;

- **L'alimentation de la foi en soi comme gage d'élévation** : le travail en soi ne suffit pas, cela demande aussi une conviction en ses propres potentiels, une confiance en son pouvoir d'action et une foi en l'égalité des êtres humains quant à la possibilité d'épanouissement de soi. Sa formule secrète reste la fameuse phrase de Saint-Benoît « *Ora et labora* »/en français « *Prie et travaille* », tout vient de la foi et de l'effort dit-elle.

Vis-à-vis des obstacles multiples auxquels font face les femmes, l'intervenante propose la voie de la résilience, ce sens d'autodépassement pour aller au-delà des limites et se construire une vie en fonction de ses ambitions et cela contre vent et marré. A cela s'ajoute aussi, la culture de la confiance en soi qui doit être un travail permanent pour la femme, en vue de se lever des complexes d'infériorité ou d'enfoncement dans une masculinité toxique embue des complexes de supériorité cherchant constamment à écraser la femme.

Porté par la force communicative de l'intervenante, l'auditoire a eu un moment d'intenses discussions inter-enrichissantes, chacune en questionnant sa propre responsabilité dans le processus de la transformation de soi et celle de sa communauté. Pour Merveille Assani, l'une des participantes, la séance a énormément renforcé sa confiance en elle, sachant qu'être femme n'est nullement un obstacle, mais tout dépend de comment on se détermine à être un agent de transformation du vécu de sa communauté en commençant par soi-même.

4

## L'engagement social de la femme : les fondamentaux d'un leadership féminin efficace en RD C (07 Mai 2022).



Au cours de cette session sous la facilitation du directeur exécutif de JAMAA Grands Lacs, Mr Mumbere Sivihwa, il a été question de travailler avec les jeunes femmes venues de divers horizons sociopolitiques et culturels sur les fondamentaux de l'engagement sociopolitique de la femme. Plusieurs points y ont été développés par le coordonnateur de JAMAA Grands Lacs et éducateur social, parmi lesquels :

- **La compréhension et la maîtrise du contexte sociopolitique, économique et culturel dans lequel on vit avant tout engagement** : Selon l'intervenant, tout engagement réussi en faveur de la liberté et du développement humain résulte d'une analyse profonde du contexte dans lequel on vit, pour savoir les articulations subjacentes des événements et les facteurs qui entrent en jeu (coalisent) pour pérenniser ce qui est visible au sein de la société. Changer ou développer une société c'est comprendre avant tout ses dynamiques sous-jacentes ;

- **Se préparer en conséquence** : C'est à dire se former et s'informer en permanence sur la société dans laquelle on vit. Ce qui demande d'être à l'écoute de l'actualité, lire, se payer des formations dans le domaine où on veut se développer et intervenir ;

- **Trouver une cause (problème) à s'approprier et s'y consacrer pleinement** : A ce niveau la femme est appelée à trouver le pourquoi de son existence, auquel elle doit s'engager, se battre et se créer un nom. Plus ce pourquoi est inspirant, plus elle trouve de la motivation d'agir et du sens à son existence. Sans ce pourquoi elle s'agite et laisse ses potentiels s'anéantir ;

- **Faire une force avec les autres** : Le changement étant à la base un processus intégré et communautaire, ceci relève d'un engagement à se bâtir son réseau à l'échelle locale, nationale et/ou internationale. Il ne s'agit pas d'y aller en cavalier solitaire, ou en ordre dispersé, mais de s'organiser en une force sociale redoutable à même d'imposer des réformes dans la sphère sociale, politique et économique du pays;

- **Agir avec précision et en regardant le long terme** : il s'agit à ce niveau de sortir de l'emprisonnement du court-terme pour regarder l'avenir, de telle sorte que toute action qu'on pose soit une action qui impacte stratégiquement et positivement la génération présente et celles qui viennent après ;

- **Savoir endurer dans l'action** : ceci relève de la persistance dans les actions où l'on investit son énergie pour impulser les grandes dynamiques de changement dans la société.

Après s'en être suivie la séance d'échange et débat, chacune des participantes essayant de trouver sa part, essayant de découvrir la dimension où travailler sur son être, sur son milieu restreint, sur sa société. Pour Sifa Namwetsi, porte-parole des étudiants de l'Université du Kivu, la séance de travail fut une aubaine pour découvrir à nouveau la nécessité de se construire un réseau de relations sûr avec lequel changer la société. Se référant à la lutte qu'elle a menée au sein de son université pour changer les conditions des étudiants, l'aspect de relations de confiance a été la pièce manquante ; ce qui s'est finalement soldé par un échec cuisant. Décidément, elle prit la résolution d'y travailler.

## 5 Leadership féminin : Bases et orientations majeures pour la transformation socio-politique en RDC (04 Juin 2022)



Dans cette séance il était question de travailler sur les lignes fortes du leadership féminin dans le domaine politique et social avec Mme Juliette BWIRA BULENDA, coordinatrice de Women and Youth Empowerment Association/WEA Asbl.. Lors de ce travail certaines orientations ont eu une résonance particulière, c'est notamment :

- La capitalisation du temps qu'on a devant soi : Il s'agit à ce point de savoir mettre en valeur le temps qu'on a devant soi, tout en sachant que le bon moment pour s'engager c'est bien celui qu'on a, et pas celui qu'on pourrait attendre. Pour l'intervenante beaucoup de femmes sont dans une posture d'attentiste, espérant la venue du bon moment, d'un bon jour pour trouver ce à quoi elles s'engagent dans la société. Malheureusement, estime-t-elle, cela n'est qu'une perte de temps.

- La prédisposition à toujours faire ses preuves : le principe ici est de toujours prouver qu'on est capable à travers des petites choses qui finissent par disposer à des grandes responsabilités dans la société. Sachant que la société a son regard bien fixe pour chacun des pas de celles et ceux qui aspirent y assumer des grandes responsabilités.

- Ne jamais se laisser aller par la déception : Pour l'intervenante, il arrivera des temps où le leader recevra des coups durs, où il sera injustement jugés et/ou calomniés, parfois par son entourage proche, mais l'essentiel est de savoir garder sa vision, se tenir à ses principes et sa détermination d'aller de l'avant. S'il s'avoue vaincu, il perd sa confiance et son statut de leader.
- Le choix d'une équipe et particulièrement d'un partenaire de vie : étant donné que l'environnement dans lequel on vit finit par nous définir, aiguïser ou anéantir nos rêves, le choix de ceux qui nous entourent est d'autant plus fondamental pour espérer à la réussite dans son domaine.

Après la clôture de son exposé, l'auditoire a eu un échange inter-enrichissant, chacun essayant d'exprimer ses ressentis, ses craintes, ses convictions, ses espoirs pour le relèvement de la femme en République Démocratique du Congo. Pour Nicole Holliness, jeune mère d'une vingtaine, la séance l'a permis de retrouver une dose de la confiance en elle, et de refaire son leadership en commençant dans son foyer



## 6 Défense de clôture du programme d'anglais (28 juin 2022)

Après trois mois de formation les jeunes qui ont bénéficié du programme d'anglais ont défendu leurs travaux sur des sujets divers, notamment sur la mondialisation dans la démocratie et le développement en Afrique, les enjeux géostratégiques et géopolitiques de la question de l'insécurité à l'Est de la République démocratique du Congo, l'application des droits de l'homme, l'impact de l'exploitation pétrolière dans le parc national des Virunga, etc.



Les étudiants ayant reçu leurs certificats de graduation ont adressé leurs vifs remerciements à JAMAA Grands Lacs du fait de les avoir donnés cette opportunité de développer leurs compétences en langue anglaise. Malgré la non-opérationnalisation de son programme des bourses d'études aux jeunes, JAMAA Grands Lacs a ému le vœu de voir ces étudiants investir l'espace international pour y être compétitifs tout en faisant valoir leurs atouts en leadership et vendre l'image positive de la République Démocratique du Congo et de l'Organisation JAMAA Grands Lacs à travers de leur engagement.

Pour l'intervenante qui a réussi à se dépasser de tous les moqueries dans son travail de nettoyeuse professionnelle, elle a fait un appel vibrant aux jeunes femmes d'oser à nouveau leurs rêves, d'essayer à nouveau de ramer à contre-courant de ce que la société veut leur imposer en terme de limites. Tout en signifiant que les vraies limites sont celles qu'on s'impose mentalement et spirituellement à soi-même. *Quand on veut on peut, l'impossible n'est qu'un mot vain pour ceux qui ont le courage de croire en leurs rêves et d'agir*, a-t-elle signifié.

Le séminaire s'est clôturé dans une ambiance de partage d'expérience des participants sur les blocages auxquels elles font face et l'engagement à pouvoir s'en dépasser pour être des gens sur qui la société peut désormais compter.



## 7 Célébration de la journée internationale de la jeune fille (15 Octobre 2022)

JAMAA Grands Lacs a célébré la journée internationale de la jeune fille en son espace de l'université citoyenne autour du thème « Our Time is now. Our Rights, Our Future » « Notre temps c'est maintenant, nos droits, notre futur ».

A l'occasion de cette activité il était question de mettre un accès particulier sur la responsabilité des hommes dans la promotion de l'équité des genres et l'épanouissement de la jeune fille. L'intervenante Mademoiselle Ether N'Kuba jeune journaliste engagée et écrivaine a montré autant de préjugés et stéréotypes auxquels les jeunes femmes sont confronté et souvent venu de leurs propres milieux de vie (famille, professions, etc.) et de leurs compagnons, frères, sœurs, amis qui pourtant étaient censés les encourager ou les ouvrir d'autres perspectives pour leur épanouissement.

De ce fait elle a taxé la responsabilité des hommes qui anéantissent davantage les chances des jeunes filles que d'élever à un autre niveau leur engagement et l'expression de leurs potentiels. Pour elle tant que cette façon de faire persistera l'égalité de genre et la participation inclusive de la femme demeurera une illusion et pour cela a-t-elle estimé, il y a une urgence de réfléchir et d'agir autrement. L'éducation des hommes sur l'approche de la masculinité positive au même titre qu'on éduque les femmes à prendre conscience de leurs capacités et de leurs droits doit être une responsabilité en partage dans la société ; des structure éducatives, des familles, des organisations de la promotion des droits des femmes, des Eglises, etc.

Cette masculinité dont il est question c'est un changement du rapport à la femme dans les consciences des hommes, tout en comprenant que la femme n'est pas un sous être, mais un partenaire avec qui on peut réfléchir et conjuguer les efforts ensemble en tout respect pour construire. Il s'agit de remettre à chacun sa dignité et sa place dans la société, dans la famille, dans le travail.

Face à cela la proposition de faire venir les hommes aux prochaines séances fut faite pour travailler avec eux sur la masculinité positive. Les participantes ont pris les décisions de s'approprier ce qu'elles ont reçu en allant les transmettre à leur tour au sein des espaces où elles le pouvoir d'action.

8

## Agapé de clôture annuelle du programme de l'Université citoyenne en RDC (11 Décembre 2022)



Cette séance de clôture annuelle était une occasion de faire une évaluation de l'ensemble de l'année avec les participants assidus au programme. Certains points forts ont été soulevés, certains points faibles également, mais surtout des perspectives pour la session de l'année 2023. La majeure partie des participants ont émis le vœu de voir le programme continuer étant donné son importance. Après un moment de partage d'expérience et de témoignages s'en est suivi le temps de proposition des recommandations, parmi elles :

- L'extension du programme dans d'autres territoires et provinces de la République Démocratique du Congo dans l'objectif de créer une masse critique d'acteurs engagés pour des causes sociales, économiques et politiques avec un autre rapport à l'avoir et au pouvoir.
- Inclusion des hommes en tant que participants et intervenants dans l'ensemble des séminaires pour leur permettre à s'engager au côté des femmes sans préjugés ;
- La recherche des possibilités d'assurer une large diffusion de la matière reçue au sein du programme, etc.

La séance s'est clôturée par un instant de partage d'un cocktail en symbole de convivialité entre celles et ceux qui ont passé dans le programme. Signalons que plus de 300 jeunes ont été encadré dans ce programme dont la majorité de femmes et les résultats de ce travail ne cessent d'inspirer. Il devra ainsi s'étendre en perspective dans la province du Sud-Kivu au courant de l'année 2023.

# Engagement démocratique

Rappelons que plusieurs instruments au niveau international décrivent la nécessité pour la femme d'avoir une intégration politique et une place dans la gouvernance des nations. Le protocole à la Charte africaine des droits de l'Homme et des Peuples relatif aux droits des femmes en Afrique, dit également Protocole de Maputo, adopté à Maputo en 2003, prévoit à l'article 9 le « droit de participation au processus politique et à la prise de décisions ». Les États entreprennent des actions positives spécifiques pour promouvoir la gouvernance participative et la participation paritaire des femmes dans la vie politique de leurs pays, à travers une action affirmative et une législation nationale et d'autres mesures de nature à garantir que :

- a) Les femmes participent à toutes les élections sans aucune discrimination ;
- b) Les femmes soient représentées à parité avec les hommes et à tous les niveaux, dans les processus électoraux ;
- c) Les femmes soient des partenaires égales des hommes à tous les niveaux de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques et des programmes de développement de l'État.

Pour sa part l'Assemblée générale des Nations-Unies a adopté en 2011 la résolution n°A/RES/66/130. Cette résolution appelle les États membres à renforcer la participation des femmes à la vie politique, à accélérer l'instauration de l'égalité entre les hommes et les femmes dans toutes les situations, y compris en période de transition politique, de promouvoir et de protéger le droit fondamental des femmes. La participation des femmes en politique est également mentionnée dans la cible 5.5 des Objectifs de Développement Durable (ODD) : « Garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique ».



# Engagement démocratique



Cependant, malgré ces instruments, la sous-représentation des femmes à tous les niveaux de gouvernance demeure encore une réalité tangible dans les pays sub-sahariens et plus particulièrement en République démocratique du Congo. La démographie du pays est composée d'une majorité de 52% des femmes, ce qui veut dire que les femmes sont un pilier de la société congolaise quant à leur supériorité numérique. Cependant, elles ne sont pas impliquées intégralement dans les instances de prises de décisions du pays. Au sein de l'assemblée nationale par exemple, elles ne représentent que 12% ; dans les assemblées provinciales, elles ne représentent que 10% à 12%. Et même, leur présence reste encore moins ressentie au sein des structures de la gouvernance locale, dans les territoires, les communes, les quartiers, les avenues, etc. La dominance masculine a réussi à prendre du dessus à tous les niveaux.

Selon les dernières données du Baromètre 2017 du Protocole Genre de la SADC estimant que contrairement à l'enseignement primaire où la parité est presque atteinte, les filles ne représentaient que 41 % des étudiants du secondaire contre 59 % pour les garçons, le taux d'achèvement des filles étant de 34 %. Seulement 9% des femmes seraient propriétaires terriennes, plaçant le pays au dernier rang des pays de la SADC dans ce domaine. Les violences basées sur le genre restent aussi une réalité, malgré les progrès importants du pays en matière de répression des viols. En effet, 64 % des Congolais estiment que le mari est en droit de punir sa femme pour mauvaise conduite (suivant le Baromètre 2017). Le rôle exigeant d'épouse et les devoirs de mère et l'éventail très réduit des opportunités renforcent les difficultés des femmes à être actives sur le marché du travail (Jonas Kibala Kuma, 2020) et plus encore dans le domaine politique.

# Engagement démocratique



Plusieurs raisons entrent en jeu pour justifier cela. Les études font en amont état de deux obstacles majeurs qui freinent la participation de la femme à la vie politique. D'une part, des entraves structurelles causées par des lois et des institutions discriminatoires qui réduisent leurs possibilités de voter ou de se porter candidates à un mandat politique. D'autre part, les femmes ont généralement moins de chances que les hommes de suivre une formation, de nouer les contacts et de bénéficier des ressources nécessaires pour devenir des dirigeantes performantes. Dans un récent atelier d'échange tenu par JAMAA Grands Lacs avec les femmes des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit/AVEC à Goma (RDC), nombreuses sont celles qui estiment que la sous information et le manque des formations, est l'un des piliers de la sous-représentation des femmes dans la vie politique du pays.

C'est pour relever ces défis que JAMAA Grands Lacs a mis au point le programme d'appui à la participation sociale, politique et économique des jeunes et des femmes depuis le mois d'Avril 2022. Dans sa première phase (Avril – Juillet) concentré sur l'aspect social et politique, le programme a réussi à travailler avec 105 jeunes femmes et 90 jeunes garçons venues de 68 structures de la société civiles de la province du Nord-Kivu/RDC. Parmi eux des jeunes femmes vulnérables, des universitaires, des jeunes hommes et femmes des médias, des leaders des associations, des organisations non gouvernementales, des églises, des membres des partis politiques, etc. L'ensemble de sessions accueillent chaque semaine une moyenne de 25 personnes, dont la majorité est constituée de jeunes femmes de moins de 35 ans.

# Engagement démocratique

L'ensemble de séances sont faites dans une approche interactive et participative débouchant à un débat démocratique, où les citoyens retrouvent leur rôle de citoyen et s'engagent. L'ensemble des facilitatrices de sessions viennent des structures gouvernementales et non gouvernementales. Il s'agit essentiellement des autorités administratives et non administratives (ministres, leaders des partis politiques, professeurs d'université, directrices des ONG et associations). Ce choix des facilitatrices (teurs) seniors réfléchissant et parlant avec les jeunes contribue au renforcement du dialogue intergénérationnel qui a tant manqué à la société congolaise, créant ainsi une fissure entre les autorités et la jeunesse.

Les résultats sont passionnants ; des jeunes femmes qui ont repris confiance en elles après s'être briser par leurs situations de vie peu favorable, des jeunes femmes qui ont rejoint des partis politiques pour y exercer leur leadership et s'en servir comme voie d'entrer dans les instances de décision, le rétablissement des liens de confiance entre les jeunes et les autorités, le réseautage entre les initiatives des jeunes, la brisure des stéréotypes entre les jeunes issus des divers milieux culturel et social, favorisant ainsi la célébration des diversités, la culture du vivre-ensemble et de la paix sociale.





1

## La participation efficace de la femme dans la gouvernance en RDC (21 Mai 2022)



Après le partage de son expérience, de ses perspectives pour la participation politique de la femme, de sa passion pour un Congo nouveau, de son engagement en tant que femme déterminée, de ses défis dans un univers peuplé d'hommes et qui n'offre de cadeau à personne ; Mme Zaina Basangi, jeune activiste politique, et leader socialement engagée a insisté sur les fondamentaux dont les femmes participantes devraient prendre en considération dans le processus du développement de leur leadership, notamment :

- **La connaissance de soi, de ses passions, de ses forces, de ses faiblesses, et l'écoute de ses aspirations vitales** : Pour l'intervenante c'est lorsqu'on a compris ce que l'on vaut en tant que femme, et surtout en tant qu'être humain qu'on ne laisse plus ses potentiels déperir. On en cultive, on en valorise.

- **Apprendre à être vrai et juste avec soi-même et aller à contre-courant quand il le faut** : Il s'agissait pour l'intervenante d'appeler les participantes à savoir cultiver en elles l'authenticité, cette cohérence entre ce qu'elles pensent, disent et font.

Cette authenticité pour elle, c'est aussi le refus de paraître à la lumière ce que les autres (la société) aimeraient qu'on soit, parfois même en trahissant ses valeurs et ses convictions. Etre femme leaders pour l'intervenante c'est être à même d'influencer sa communauté en fonction de ce qu'on croit et de moins en moins se laisser influencer par les opinions publiques souvent infondées.

- **La culture d'une intelligence stratégique** : Il s'agit pour la femme de faire précéder à toutes ses actions un temps suffisant de réflexion pour une assurance de l'impact qui devra suivre cette action posée.

- **Savoir se faire entourer** : Tout le monde naît leader, a-t-elle insisté, mais certains font rayonner la lumière qui est en eux, d'autres en étouffent consciemment ou inconsciemment la manifestation. D'où l'importance d'avoir des gens autour de soi qui peuvent encourager, fortifier, orienter en cas de besoin pour monter à un autre palier.

Après l'exposé s'en ai suivi un moment d'échange entre l'intervenante et les participantes. Beaucoup d'entre elles ont avouées leurs insuffisances quant à leur sens du leadership au sein de la société, tout en promettant de continuer à se développer pour élever leur niveau d'engagement social. Pour Clémence, une jeune étudiante de l'Université du Kivu, son rêve de devenir gouverneur de sa province natale du Sud-Kivu ne devra plus être un sujet de moquerie de ses frères et sœurs, mais une opportunité à prouver à tous qu'elle peut bien y arriver par ses compétences et sa détermination.



2

## Les enjeux de la bonne gouvernance en RDC : responsabilité, redevabilité, transparence et participation de la femme (09 Juillet 2022).

JAMAA Grands Lacs a tenu en date du 09 Juillet 2022, une séance de sensibilisation citoyenne dans le cadre de son programme de l'université citoyenne. La salle de conférence de l'organisation a servi de cadre à cette activité. La bonne gouvernance était au cœur de la séance de l'Université Citoyenne facilitée par la Professeur Véronique Kahindo. Une vingtaine de jeunes, à majorité fille, a pris part à cette activité visant non seulement la prise de conscience mais aussi et surtout l'engagement citoyen.

Pour la facilitatrice du jour, pour qu'il y ait la bonne gouvernance et par ricochet le développement dans le pays, il faudra travailler sur quatre piliers. C'est notamment la redevabilité, la participation, la responsabilité ainsi que la transparence.

Enthousiasmée par son auditoire majoritairement composé de jeunes filles, Madame Véronique s'est dit confiante que les femmes peuvent changer. C'est pourquoi, elle les a incitées à s'engager dans des partis politiques, « *Il ne faudra pas que vous soyez suiveuses. Vous êtes capables, vous pouvez ainsi contribuer au développement de ce pays. Certes, les hommes ont échoué mais pas nous* », déclare-t-elle.



Dans une méthodologie participative, l'oratrice a décelé un constat amer de son auditoire, il s'agit de la déception que les jeunes éprouvent après les élections. « On vote pour les députés, président de la république mais malheureusement, rien ne change après » témoigne un jeune participant désespéré.

Parlant de la prise de conscience, Véronique indique que dans la société, il y a différentes catégories des jeunes. Ceux qui sont indifférents face à ce qui ne va pas, ceux qui sont indignés mais se versent dans les critiques et débats, et enfin, ceux qui comprennent le mal, prennent conscience, s'indignent et s'engagent pour changer. Elle a invité les jeunes présents à faire partie de cette dernière catégorie.

L'année 2023 est une année électorale en RDC. Une invitation a été faite aux jeunes de ne pas se laisser manipuler. Les élections se préparent, a martelé la Facilitatrice de la séance. Les jeunes sont invités à choisir parmi eux les personnes qui ont la vocation politique, qui pourront les représenter. Ceux-ci devront être emmenés dans l'Ecole du leadership comme il en est le cas à l'université citoyenne pour être taillé et où ils sauront ce qu'ils feront avec le pouvoir. Ainsi, ils auront la responsabilité de rendre compte tout en travaillant dans la transparence.

Interrogée après l'activité, la participante Clémence Umande, coordonnatrice des étudiants de l'Université Libre des Pays des Grands Lacs estime la nouvelle est tombée sur la bonne terre qui est la jeunesse, celle qui constitue la plus grande couche de la population congolaise. Cette participante a pris l'engagement de rester vigilante en vue d'éviter d'être victime de manipulation et a promis s'engager activement aux prochaines élections.





# Autonomisation économique des jeunes et des femmes



1

## L'engagement socioéconomique de la femme en République Démocratique du Congo (23 Avril 2022).

La deuxième séance de travail au sein du programme de l'université citoyenne en RDC a porté sur l'engagement socioéconomique des femmes sous l'accompagnement de Mme Marie KARENGANE, entrepreneure sociale et Mme Clévine Kavira Porte-Parole Adjoint de l'Université Catholique La Sapientia de Goma et jeune ambassadrice du leadership féminin. Après leurs exposés sur les défis majeurs que rencontrent les femmes dans leur engagement social et économique trois grandes suggestions sont ressorti de la séance, à savoir :

- *La nécessité pour les femmes de développer leurs **compétences**, c'est-à-dire leurs savoirs, leurs savoir-faire pratique, leur savoir être, ainsi que leur savoir devenir.*

**Les savoirs** permettent à la femme de se démarquer, en étant à l'avant-garde sur son temps par le fait qu'elle dispose d'informations nécessaires sur les dynamiques de son temps. Le **savoir-faire** prouve à l'entourage ce que la femme est à mesure de faire dans sa sphère d'intervention, politique, économique, sociale, culturel, scientifique, etc. Il est un atout significatif pour casser le mythe faisant de la femme un être incapable, en bas de l'échelle humaine. Le **savoir être** renvoie à un style de vie qui reflète un certain nombre de valeurs fortes, le sens d'honnêteté, le courage d'aller à contrecourant, l'humilité de s'ouvrir aux autres, etc.

Le **savoir devenir** permet à la femme d'avoir une vision d'avenir, de se projeter sur le long terme pour lui permettre de structurer son action dans le présent et s'assurer d'avoir un impact sur la société. En fin, le **Savoir-faire faire**, fait allusion à la force de mobilisation des autres couches de la société en fonction de ce qu'on pense être l'idéal d'une société renouvelée.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Il s'agit de faire preuve de son leadership pour faire passer ses idées et y faire adhérer les autres.

• **La deuxième approche est l'audace de l'action** : A ce niveau les connaissances ainsi acquises trouvent leur validité en devenant une source d'actions qui transforment la société à l'échelle restreinte ou élargie. A ce stade, la femme n'est plus un être qui observe passivement la société, mais un être qui s'intéresse aux grands courants qui traversent sa société, qui pose des questions, et qui trouve sa place en proposant des orientations d'actions qui changent l'ordre des choses. En cela le volontariat trouve sens.

La session s'est clôturée par un jeu de questions - réponses et débat. Les participantes ont manifesté leur intérêt soutenu à la séance. Certains d'entre eux ont estimé que la séance avait ajouté un plus à leur bagage et déclencher en elles le souci de s'améliorer. Pour Esther étudiante à l'Université du Kivu cette séance de travail était une opportunité pour elle de voir où se trouve son besoin de développement personnel, afin de libérer son potentiel et contribuer au développement de sa société. Elle a commencé à voir clair dans son rêve d'investir dans l'agro-industriel et cultiver la détermination d'y aller.



## 2 L'engagement économique de la femme en RD Congo : quels défis et quelles perspectives (14 Mai 2022).

Lors de cette session il était question de travailler sur l'engagement économique de la femme. Après le partage enrichissant de l'expérience sur sa vie de la jeune femme entrepreneure, en retraçant ses durs débuts, ses défis de tous les jours, ses doutes, ses angoisses, mais surtout ses espoirs et sa détermination ; Rachel Molo, CEO de la Sturt Up La Dolce Vita a ouvert le débat avec les participantes.

Ainsi s'en est suivi un temps de discussion inter-enrichissant sur les mécanismes et stratégies pour amorcer l'amélioration des conditions de vie socio-économique de la femme en RDC. Trois grandes orientations y ont ressorti, notamment :

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Ainsi s'en est suivi un temps de discussion inter-enrichissant sur les mécanismes et stratégies pour amorcer l'amélioration des conditions de vie socio-économique de la femme en RDC. Trois grandes orientations y ont ressorti, notamment :

- La nécessité d'amorcer un processus pour sortir des complexes de tout ordre: Pour Rachel Molo ses débuts de femme travailleuse de ménage l'on appris *qu'aussi longtemps on croit en ses rêves, qu'on est fier de son travail et qu'on se lève chaque matin avec l'idée de donner le meilleur de soi-même, le succès devient un acquis indéniable* ;

- Pour elle se plaindre pour les femmes ne résoudra rien, mais l'engagement de chacune d'entre elles à pouvoir forcer le destin, s'élever au-dessus des préjugés sociaux et des stéréotypes de tout ordre, en définissant un projet pour sa vie, en encaissant les petites victoires au quotidien fera toute l'affaire ;

- Pour elle, rien n'est prédéfini, cela dépend de la manière dont chacun envisage laisser des traces dans ce monde. *Quand on sait pourquoi on vit et qu'on dépense toute son énergie physique et mentale à suivre sa direction, la vie trouve un sens plus élevé, on se lève chaque jour en ayant un but qui motive et inspire, et ainsi on impacte les autres, disait-elle* ;

- La construction de son image de marque : elle avait appelé les participantes à apprendre à mettre de leurs côtés les avantages qu'offrent les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication qui deviennent de plus en plus une opportunité énorme pour cette génération, bien que beaucoup en utilisent mal, malheureusement. Déjà une des jeunes femmes très suivie sur le réseau social LinkedIn, elle n'a cessé de montrer la valeur d'utiliser positivement les réseaux sociaux pour réussir la croissance rapide de son entreprise.

La séance de travail s'est achevée dans une forte ambiance, chacune des participantes voulant adresser ses ovations pour l'intervenante du jour et partager son expérience à la lumière de celle reçue. Pour Linah Luanda, l'une des participantes à la session, il a été question pour elle de se remettre en question sur ce qui bloque son engagement définitif dans le lancement de son entreprise qu'elle a toujours rêvé mettre sur pied dans le domaine de la formation en langue. Sa détermination venait d'atteindre un autre niveau.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

3

## Participation sociopolitique et économique de la femme congolaise : défis et approches d'action (28 Mai 2022)

L'intervenante du jour dans ce séminaire Mme Solange GASANGANIRWA, Head of Genre Program de l'organisation Pole Institute a commencé la séance par la projection de deux vidéos illustrant la socialisation du genre dans divers milieux sociopolitiques et économiques. Après ces projections s'en est suivi une discussion sur la compréhension des participants, leurs avis et considérations, leurs expériences en rapport avec la socialisation comme moteur de création de l'identité de soi, c'est-à-dire la vision sur soi, sur l'autre, les champs qu'on espère possible ou impossible à soi, les limites visibles et invisibles qu'on s'impose en fonction de ce qu'on pense et/ou ce qu'on croit être.

Il est vite ressorti des interventions des participants une orientation de réflexion mettant en évidence le fait que la problématique de l'égalité de genre s'avère être une émanation des structures éducatives et des données culturelles, qui configurent l'être de la femme depuis son jeune âge, dans une approche de dépréciation de soi, de minimisation de ses potentiels, de dégradation de son estime de soi, d'étouffement de l'expression de ses libertés etc. De ce fait, dans son orientation du débat l'intervenante du jour a fait une association entre cette socialisation et l'obstacle à l'engagement et à la participation sociopolitique et économique des femmes en RD Congo ; tout en appelant les participants à entrer dans un nouveau processus de dépassement de la configuration mentales qui leur a été imposé, tout en osant s'exprimer, en osant agir, en osant éduquer les enfants autrement, avec une compréhension sous-jacente



*qu'il n'y a pas de sous-être quand l'engagement intelligent et la détermination d'autodépassement priment sur les complexes et les excuses.*

Après un débat motivé, l'intervenante a fait une centralisation des différents points de vue dans sa conclusion en appelant aux femmes présentes à la séance de s'éduquer en permanence (se construire), tout en passant outre les normes sociales limitantes. Cela exigerait selon l'intervenante aux jeunes femmes la culture et l'entretien en permanence de leurs ambitions, l'audace de les poursuivre qu'importent les sacrifices que cela demande et malgré les divers obstacles à leur porté. Les hommes présent à l'activité étaient appelés aussi à apprendre à agir avec les femmes, à s'approprier leur combat pour faire de la société congolaise un véritable espace de justice sociale et d'équité où les énergies des uns et des autres sont mise en valeur et canalisées dans la construction du pays.

Pour Amina Murhebwa jeune femme activiste des droits de la femme et une des participantes, la séance l'a servi à être à l'écoute des expériences d'autres femmes dans ce qui les limitent dans l'action. Et espère s'en servir dans son travail d'éducatrice sociale.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes



4

## Leadership féminin : Bases et orientations majeures pour la transformation socio-politique et économique en RDC (04 Juin 2022).

Dans cette séance il était question de travailler avec Mme Juliette BWIRA BULENDA, coordonnatrice de Women and Youth Empowerment Association/WEA Asbl sur les lignes fortes du leadership féminin dans le domaine politique et social. Lors de ce travail certaines orientations ont eu une résonance particulière, c'est notamment :

- **La capitalisation du temps qu'on a devant soi** : Il s'agit à ce point de savoir mettre en valeur le temps qu'on a devant soi, tout en sachant que le bon moment pour s'engager c'est bien celui qu'on a, et pas celui qu'on pourrait attendre. Pour l'intervenante, beaucoup de femmes sont dans une posture d'attente, espérant la venue du bon moment, d'un bon jour pour trouver ce à quoi elles s'engagent dans la société. Malheureusement, estime-t-elle, cela n'est qu'une perte de temps.

- **La prédisposition à toujours faire ses preuves** : le principe ici est de toujours prouver qu'on est capable à travers des petites choses qui finissent par disposer à des grandes responsabilités dans la société. Sachant que la société a son regard bien fixe pour chacun des pas de celles et ceux qui aspirent y assumer des grandes responsabilités.

- **Ne jamais se laisser aller par la déception** : Pour l'intervenante, il arrivera des temps où le leader recevra des coups durs, où il sera injustement jugés et/ou calomniés, parfois par son entourage proche, mais l'essentiel est de savoir garder sa vision, se tenir à ses principes et sa détermination d'aller de l'avant. S'il s'avoue vaincu, il perd sa confiance et son statut de leader.

- **Le choix d'une équipe et particulièrement d'un partenaire de vie** : étant donné que l'environnement dans lequel on vit finit par nous définir, aiguïser ou anéantir nos rêves, le choix de ceux qui nous entourent est d'autant plus fondamental pour espérer à la réussite dans son domaine.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Après la clôture de son exposé, l'auditoire a eu un échange inter-enrichissant, chacun essayant d'exprimer ses ressentis, ses craintes, ses convictions, ses espoirs pour le relèvement de la femme en République Démocratique du Congo. Pour Nicole Holliness, jeune mère d'une vingtaine, la séance l'a permis de retrouver une dose de la confiance en elle, et de refaire son leadership en commençant dans son foyer.

5

## Participation sociopolitique et économique de la femme congolaise : défis et approches d'action (28 Mai 2022)

Lors de cette session tenue par Mme Sifa Asani Merveille, une des animatrices au programme de l'Université citoyenne il a été question d'analyser le style du leadership que proposent les femmes et ouvrir des nouvelles perspectives de réflexion et d'actions pour s'assurer d'un impact considérable dans leurs actions sur le terrain. Cela va à contrecourant de la tendance actuelle qui attribue à la femme qu'un simple rôle figuratif et esthétique dans les organisations pour faire croire qu'on respecte la tendance actuelle du genre sans laquelle on perd les chances d'accès aux fonds des bailleurs. Pour l'intervenante, le nouveau leadership que doivent incarner les femmes exige d'elles un esprit vif et une culture de créativité de voies nouvelles à suivre, des valeurs essentielles à promouvoir, des utopies à nourrir et un sens de l'action qui change complètement le domaine où elles interviennent. Ainsi, la nécessité d'avoir des nouveaux espaces d'éducation de la femme hors des espaces officiels s'avère être une nécessité. Ces espaces auront pour attribut de :

- Perfectionner les capacités des femmes pour qu'elles soient à même de se créer des personnalités fortes auxquelles leurs communautés peuvent avoir confiance, et auxquelles ces communautés peuvent facilement s'identifier ;
- Elever le niveau de confiance de la femme en ses propres potentiels pour qu'elle soit à mesure de s'engager dans des initiatives et les réussir ;
- Favoriser le renouvellement des valeurs sociales, des normes de vie qui ont joué à la défaveur de la femme depuis longtemps en la pensant comme un être inférieur face aux hommes, et en la muselant ;
- Créer une dynamique de coopération entre femmes pour intensifier leur impact au sein de leurs communautés où elles agissent.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Après s'en être suivi un moment intense d'échange entre participantes avec en arrière fond la question sur les stratégies possibles à envisager pour réussir son leadership et s'imposer comme personnalité qui compte dans la société et en laquelle on peut bien compter. Pour Diavy Kubuya un des jeunes participants, cette session était une opportunité de prendre conscience de la nécessité de s'engager au côté des femmes pour la réussite de leur combat.



6

## L'autonomisation économique de la jeune femme en RDC : défis et approches d'actions (06 Août 2022)

Dans cette séance de travail l'intervenante Mme Mireille Ikuzwe une des animatrices du programme de l'Université citoyenne au départ eu le temps de préciser le concept, autonomie en tant que processus de reprise de la possibilité de faire le choix sur sa propre vie. Il s'agit pour la femme de se créer des conditions matérielles et immatérielles pouvant lui permettre de décider sur sa vie sans beaucoup dépendre des interventions des autres. Une liberté de choix et de décision qui fait de la femme un être d'action.

Certains préalables cependant sont d'une nécessité de premier ordre, notamment, 1°) la culture de la confiance en soi, comme pouvoir de croire en son destin, en son potentiel intérieur, en sa capacité d'action, en son ambition et en son impact sur la société ; 2°) l'acquisition formelle et informelle des compétences, à ce niveau il s'agit d'un travail d'investissement en soi pour une élévation du savoir, du savoir-être, du savoir-faire, et du savoir-faire faire faisant de la femme une personne dotée d'un sens pragmatique qui l'attribue une stature d'actrice du changement.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

S'agissant de l'approche d'autonomisation économique dont il était question, l'intervenante avait précisé que cela relevait de l'ordre de la capacité pour la femme de prendre des décisions sur ses propres revenus. Ce qui demande un accès aux capitaux pouvant lui permettre de s'investir dans des activités productives en termes de plus-value sur ses finances personnelles et d'influencer à son niveau les décisions d'ordre économique à son échelle restreint ou à l'échelle macrostructurale. Pour l'intervenante, une femme autonome est une femme épanouie, contribuant au développement de sa société et jouissant d'une influence difficilement accessible dans l'état de dépendance. Ainsi l'autonomisation économique des femmes devient un facteur par excellence d'appui à l'égalité et à l'équité des genres.

Certains engagements ont été pris par les participants présents dans l'activité pour la mise en place des activités génératrices des revenus et des entreprises pouvant appuyer le processus de leur autonomie.

*« Lorsque nous excluons les femmes, tout le monde en paye le prix »*  
**Antonio Guterres**



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes



7

## Femme et l'entrepreneuriat culturel et artistique en RDC : Défis et orientations majeures (13 Août 2022)

Pour cette séance de travail facilitée par Mme Amina Murhebwa, une des animatrices au programme de l'Université citoyenne en RDC il était question de réfléchir sur l'art et la culture, pas seulement en tant que véhicule de l'héritage d'un peuple, d'une nation ou d'une civilisation, mais en tant qu'opportunités d'investissement pour la jeunesse. Selon Mme Amina, elle-même actrice de théâtre de renom, le travail de l'art et de la culture sont une mine de ressources pour celles et ceux qui savent en exploiter, c'est un travail qui nourrit ses hommes au même temps qu'il en valorise en faisant d'eux des guides des consciences.

Son intervention était un appel vibrant aux femmes d'explorer et d'exploiter les talents créateurs qui gisent en elles, au lieu d'en minimiser suite aux moqueries et chantages extérieurs qui découragent la plupart de celles et ceux qui ont des potentiels créateurs.

Elle a rappelé les différents types d'arts où les jeunes congolais et africains se doivent de mettre en valeur pour y devenir concurrent sur le marché international, il s'agit notamment, de l'art visuel : sculpture, dessin, architecture, ... de l'art performant : music, théâtre, divertissement : festival, jeux de dame, ... gastronomie, etc.

De cette multitude d'arts, il ressort la nécessité d'y introduire la dimension entrepreneuriale pour produire non seulement des objets symboliques résultats de l'imagination créatrice, mais en commercialiser en fonction de leur valeur symbolique et de leur poids culturel. A la question de savoir comment entreprendre dans l'art ? A l'intervenante de répondre, il faut une culture de l'art (pour en maîtriser les rouages de fond, en devenir maîtres) ; il faut introduire de la valeur dans ce qui est fait comme travail artistique et/ou culturel, il faut oser s'enrichir des autres en cultivant l'envie de toujours apprendre. Cela sont des fondamentaux pour relever les tant des défis qui entourent ce monde artistique et culturel, notamment pour les femmes et les jeunes filles qui sont taxés des tous les maux lorsqu'elles font de cela un travail de leur vie.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Pour l'intervenante parlant de son expérience elle affirme que c'est possible de se construire une autonomie financière pour les femmes à partir de l'art et de la culture si et seulement s'il y a du sérieux dans le travail, de la résilience face aux attaques extérieur et une vision sur le long terme.

Les vœux d'engagement dans le processus de promotion de la culture et de l'art pour les femmes présentes ont été émis dans la perspective d'appui au processus de leur autonomisation économique.



## 8 Égalité d'accès aux ressources et stabilité économique de la femme en RDC : défis et perspectives d'action (20 Août 2022)

Après l'étape du partage de son expérience, ses débuts, ses challenges, ses ambitions en tant que femmes entrepreneure CEO et éditrice du TAI Magazine ; Mme Esther LUHAVO a eu un moment de partage avec les femmes présentes sur les problèmes qui contraints souvent les femmes à s'imposer dans le domaine économique en République Démocratique du Congo, notamment :

- **Les us et coutumes qui sont diffusés dans les familles et la société** : faisant de la femme un être inférieur, volontairement muette, muselé par les traditions, et un éternel enfant. Ces aspects sont des blocages par excellent du développement de la jeune fille. Cela freine ses possibilités d'épanouissement et la force à vivre en fonction des chemins tracés par les autres plutôt que de jouir de sa liberté de pensée et d'action ;

- **L'impossibilité d'accès aux ressources et aux opportunités au même titre que les hommes.** La scolarité reste un aspect privilégié pour les hommes que pour les femmes dans plusieurs familles africaines et congolaises. Certains parents estiment encore que la femme est un être pour sa belle-famille, et l'homme est un gardien de la pérennité de sa famille d'origine ce qui lui accorde tous les privilèges à la défaveur de la femme. L'accès à la terre pour les femmes pose également problème dans la majeure partie des familles africaines, la plupart de coutumes ont déjà naturalisé le fait que la terre appartient aux hommes. Ces phénomènes restent des pierres d'achoppement pour la pleine expansion de la femme.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Mais face à cela, estime l'intervenante, les femmes ne doivent pas baisser les bras, elles ont intérêt à se battre pour faire valoir leurs droits, elles doivent prouver qu'elles sont capables au même titre que les hommes. Car quand on sait par soi-même qui on est, et ce qu'on vaut en tant que femme et par-delà tout, en tant qu'être humain, on prête moins attention aux propos dénigrants des autres ; on apprend à tracer sa voie progressivement, on s'y maintient et on agit en conséquence qu'importe les défis rencontrés.

Après l'activité ayant connu une vingtaine de jeunes femmes toutes âgées de moins de 35 ans venu des entreprises, associations, mouvements citoyens, Universités, Eglises, partis politiques, s'en est suivi un moment de partage des contacts dans la volonté de continuer les échanges après et de recevoir des séances de mentorat pour certaines de la part de l'intervenante. Les femmes présentes ont pris conscience de la nécessité de s'estimer pour agir en vue de changer la société avec leur pleine participation. Les femmes ce sont estimées à même d'élever désormais leur niveau d'engagement socioéconomique.

## 9 **Épargne comme outils de l'autonomisation économique de la jeune femme en RDC (04 Septembre 2022)**

Ce séminaire animé par Mme Chantal FAIDA ancienne candidate député dans la ville de Goma et promotrice du centre de formation en entrepreneuriat ELIKYA a commencé par un jeu de question sur la disponibilité ou non des rêves pour participantes. Certaines parmi nous ont-elles des rêves ? Et si oui qu'est ce qui empêche leur réalisation aujourd'hui ? Beaucoup des participantes ont affirmé en avoir, cependant, pour certaines ce n'était pas encore clair, et pour d'autres oui. A la préoccupation de savoir ce qui en empêche la réalisation beaucoup ont soulevé les raisons du genre : manque des ressources financières, matérielles et humaines, bien que certaines d'entre elles fussent déjà en cours de réalisation de leurs rêves via des activités à petite échelle. La disposition du rêve est le début de tout a-t-elle affirmé l'intervenante, avant de passer à l'éclaircissement sur la thématique a développée en partant de la technique du questionnement journalistique à savoir :



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

## La technique QQQCCP :

- **Le premier Q= qui** : qui doit épargner ?

Réponse) Toute personne ayant un projet pour sa vie, n'attendant pas que quelqu'un d'autre épargne à sa place.

- **Le deuxième Q = quoi**, sur quoi épargner ?

Réponse) Héritage, revenu.

- **Le O = où**, où épargner ?

Réponse) Téléphone, banque, petite caisse, les bijoux en or, achat d'un champ,...

- **Le troisième Q = quand ?** quand épargner ?

Réponse) Quand vous le souhaitez.

- **Le premier C = comment**, comment épargner ?

Réponse) A travers son salaire mensuel par exemple de 100 000FC

- **Le deuxième C = combien**, combien épargner ?

Réponse) La quantité du montant à épargner dépend du projet sur lequel on tient. Plus le projet est ambitieux, plus l'épargne doit être élevée aux dépenses.

- **Le dernier P = pourquoi**, la raison qui pousse à épargner,

Réponse) Pour la réalisation d'un projet de vie, ou disposition des possibilités d'autofinancement de ses activités économiques.

L'appel était ainsi fait aux participantes d'apprendre l'utilisation rationnelle de leurs ressources en épargnant au besoin 50% de leurs revenus dans l'objectif d'en investir à la longue dans des activités productives. Pour l'intervenante cela est la clé par excellence de se relever du chaos économique dans lequel beaucoup de femmes se trouvent. Car c'est seulement par l'épargne réinvestie qu'on fait naître et fructifier des entreprises, sans cela il devient difficile de réussir l'autonomisation économique de la femme. Les décisions de commencer à épargner ont été prises par les participantes en fonction de leurs petites possibilités financières.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes



10

## L'ABC du processus de résilience socioéconomique de la femme dans une zone conflictuelle : expérience de la province du Nord-Kivu (10 septembre 2022).

Ce séminaire était tenu par Mme Justine KALIMUMBALO activiste des droits des femmes et femme entrepreneure. Il a été question au départ d'éclaircir le concept « résilience », en tant que capacité de rebondir après un moment de crise ou de chute tant dans la vie individuelle que dans la vie collective.

Quand on vit dans une zone en conflit comme l'Est de la République Démocratique du Congo, constamment sous la chaleur de la violence et de l'expression des armes, mettant en mal la possibilité d'épanouissement de beaucoup d'individus, la culture de la résilience devient un enjeu de survie. Il s'agit pour les hommes et les femmes de se dépasser en allant au-delà des difficultés, qui les maintiennent captifs, se libérer du poids des événements pour agir en vue de changer sa propre vie, ainsi que la vie de plusieurs. Ainsi, se résilier devient un acte civique.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Pour l'intervenante, chacun d'entre nous dispose d'une capacité de se relever du chaos, en imaginant autrement et mieux l'avenir pour le construire. Elle a ainsi insisté pour que les femmes aient des ambitions, ne pas s'interdire de se projeter vers l'avenir, car disait-elle, aucune situation difficile n'a le dernier mot dans la vie d'une personne si cette dernière se décide d'agir en conséquence pour s'en sortir.

La résilience économique c'est oser agir en allant à contre-courant de celles qui s'arrentent, s'affaissent, celles qui se laissent anéantir par le cours des événements, tout en trouvant des excuses de ne pas oser une entreprise en raison de la situation sécuritaire. Pourtant malgré la situation bien d'autres se construisent une vie économique prolifique. Certaines recommandations étaient ainsi faite aux femmes participantes :

- Quand on sait qu'on est une femme issue d'une telle région on apprend à investir en soi-même pour être une femme de compétence en action et cela via un processus d'instruction, de formation et d'information permanent ;
- La nécessité de travailler son caractère, pour être authentique et vrai avec soi-même. Une disposition qui rompt avec la culture du paraître au détriment de la personnalité ;
- Le courage du travail acharné. Car estimes-t-elle ce qu'on n'a pas par la chance on en trouve toujours par la culture du travail acharné.

Le séminaire s'est clôturé par des déclarations de motivation des participantes, manifestant la volonté de se relever pour agir malgré les difficultés qui étaient les leurs.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes



## 11 De l'entreprise de survie à l'entreprise d'action à large impact pour les femmes : outils et stratégies d'action (18 Septembre 2022).

L'intervenante dans cette séance Mme Kelvine Kahindo CEO de Queens beauty a débuté son intervention par un partage d'expérience sur comment elle a commencé dans l'entrepreneuriat avec une volonté de répondre à ses besoins de première nécessité. Au fur et à mesure, elle s'est construit une détermination en élevant son ambition à chaque étape parcourue. En ayant débuté seule, elle était obligé d'élargie son équipe essentiellement composée des jeunes filles, 9 au total, avec des perspectives d'en augmenter progressivement dans l'objectif de les rendre autonomes. Son entreprise est dans le domaine de la beauté et de l'esthétique. Elle dispose également d'une autre entreprise de livraison des services protocolaires ayant à son sein 13 filles.

Elle a partagé ses défis quotidiens dans le domaine de la gestion du personnel, tout en faisant appel aux jeunes femmes participantes voulant se lancer dans la création et la gestion d'entreprises d'avoir le sens du leadership et la grandeur du cœur. *Lorsque tu t'engages à mener un combat dans tel ou tel autre domaine, il faut apprendre à t'assumer et prouver que tu es capable pour que les gens autour de toi croient également en ce que tu fais*, a-t-elle affirmé.

La création d'entreprises est d'une nécessité de premier ordre en République démocratique du Congo aujourd'hui où le taux de pauvreté est maintenant de plus de 73%. Cela devient encore plus urgent pour les femmes étant donné qu'elles sont les premières victimes d'exclusion en termes d'accès à l'emploi. La création d'entreprise permet d'absorber cette masse de désœuvrés en leur permettant de nourrir encore l'espoir en eux pour une vie digne tout en contribuant au développement du pays à travers le déploiement de leurs potentiels.

12

## Face aux obstacles structurels et culturels vis à vis de la femme, réussir son entreprise malgré tout (24 Septembre 2022).

Ce séminaire a réuni une vingtaine de femmes majoritairement âgées de moins de 35 ans pour travailler avec elles sur leurs capacités de résilience, et faire tomber les blocages qui leurs tiennent pour se construire une autonomie économique et financière. Le séminaire fut facilité par Mme Rachel Molo, femme entrepreneure, CEO de l'entreprise la Dolce Vita, une entreprise qui l'a aidé à se construire un nom dans le domaine du nettoyage professionnel avec le sobriquet de l'ennemie de la saleté.

Pour la facilitatrice, bien d'obstacles entrent en jeu pour justifier la crise d'engagement des femmes dans le domaine économique et le fait que la pauvreté en Afrique et particulièrement en RDC soit revêtue d'un visage féminin, pour elle, c'est entre autre de :

- **La peur d'oser** : beaucoup sont celles qui se donnent tellement d'excuses lorsqu'il est question de se lancer dans une entreprise quelconque, tout en pensant à l'échec avant même d'avoir commencé. Cela devient un facteur par excellence d'une certaine léthargie des femmes dans le domaine économique ;



- **La honte** : La plupart de femmes et des jeunes croient que seul le travail de bureau mérite d'attention et tant qu'ils n'en ont pas eu, il est difficile pour eux de pouvoir s'investir dans d'autres domaines comme l'agriculture, la transformation, le nettoyage, etc. nombre d'entre eux considèrent ces domaines comme étant des champs de déshonneur n'ayant pas la possibilité de leur faire de l'estime dans la société. Pourtant c'est dans ces domaines que beaucoup d'entre eux fuient qu'il y a nécessité de s'investir aujourd'hui ;

- **Les préjugés sur les capacités de la femme** : L'autre obstacle majeur qui bloque les femmes à pouvoir s'engager c'est les préjugés sociaux. La plupart d'entre les femmes n'ont reçu que des découragements. Depuis leur âge de fleur ont leur a répété constamment qu'elles sont moins bon que les hommes (garçons) et elles ont cru en cela. Ce qui est devenu un fait (leur propre réalité) qui dégrade la confiance en elles à chaque fois qu'elles sont devant les hommes. Et de ce manque de confiance elles ont du mal à oser quelque chose de nouveau et de grand dans la société, parce qu'elles s'estiment être incapables.

# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Les participants ont fait part de leurs décisions à oser se lancer dans des activités entrepreneuriales pour être également à mesure de contribuer à la diminution du taux de chômage et de la pauvreté en République Démocratique du Congo. Une promesse de mentorat des jeunes filles volontaires après la séance était faite.

Ce séminaire a reçu la participation d'une trentaine de femmes majoritairement âgée de moins de 35 ans. Il était question lors de cette séance de travail de réfléchir sur les enjeux d'un travail en commun entre femmes pour réussir la bataille de l'autonomisation économique. Pour l'intervenante Mme Rachel Amani, web-activiste et CEO de l'entreprise Hypernikao de réveiller les consciences des femmes sur leur rôle d'actrices et non de spectatrices. Pour elle la femme n'est pas faite pour être réduite seulement à la cuisine, bien que cela soit parmi ses attributs en tant que gardienne de sa maison. Pour elle, la femme doit se déconditionner pour comprendre qu'elle peut plus que son rôle de femme cuisinière.

## 13 La solidarité entre femmes comme facteur d'appui à l'autonomisation économique de la femme en RDC/Nord-Kivu (01 octobre 2022)



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Cependant, face à la hauteur du gouffre dans lequel les femmes se sont enfoncée depuis de décennies par les traditions qui les ont étouffé. L'heure est à la solidarité, c'est-à-dire à la réunion de leurs potentiels pour s'élever rapidement et en masse. De cela la question d'organisation se pose. S'organiser en groupe de réflexion, s'organiser en coopératives de production, s'organiser en tonfines, s'organiser en caisse d'épargne, tout en misant sur le relèvement et l'élévation de chacun en ce qui le concerne.

Pour l'intervenante, cela est la voie pour une sortie collective et décisive des femmes dans la pauvreté et le non-accès aux ressources financières qui les rongent en Afrique et en République Démocratique du Congo. Les participantes se sont engagés à s'unir, s'organiser pour affronter ensemble le problème du manque des ressources financières.

## 14 Les basiques d'une entreprise réussie, pour l'appui à l'autonomisation économique de la femme en RDC (09 octobre 2022)

Ce séminaire a réuni une trentaine de femmes venu des divers milieux sociaux, politiques, culturels et économiques sous la facilitation de Mme Asha Rashidi Marie-Rose, coordonnatrice du Podium de femmes pour l'entrepreneuriat, Directrice-Gérante de Gysha Farm et initiatrice du supermarché Mabelé Kivu.

Dans son allocution l'intervenante a fait un état de lieu de la situation de la participation des femmes dans la création et la gestion des initiatives économiques. Il est ressorti que la plupart de celles qui ont du mal à s'intégrer dans ce domaine, c'est lié à la peur. La peur d'échouer, la peur de ne pas être à la hauteur, la peur des moqueries, etc. Cela devient un frein majeur qui enlève à ces femmes la détermination d'aller de l'avant et de s'imposer dans le domaine économique.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Pourtant a-t-elle estimé que les femmes sont des pierres d'angles de tout progrès économique et plus particulièrement en République Démocratique du Congo, un pays en majorité constitué des femmes à plus de 52%. Il devient ainsi difficile de penser l'émergence économique du pays sans la pleine participation économique des femmes. Mais pour ça, la détermination de chacune d'entre elles, le sens d'initiative, l'esprit de créativité et le goût d'apprentissage jouent un rôle majeur dans l'élévation économique.

A l'éternelle question du manque des financements de début pour les initiatives des femmes, elle a proposé de commencer avec ce qu'on a, faire ses preuves à partir de là et apprendre aussi à être en réseau avec les autres. Etant donné que c'est à partir de ces réseaux que la possibilité d'accès aux crédits devient possible.

La séance s'est achevée par un jeu de question réponse avec les femmes qui se sont engagées à agir à partir de leurs possibilités internes disponibles, tout en rejoignant d'autres réseaux existants des femmes œuvrant dans l'autonomisation économique des femmes.

## 15 **Entreprendre dans le domaine de la santé en RDC : opportunité et atouts pour les femmes (22 Octobre 2022)**

Ce séminaire était tenu par Mme Marie Gitwenge Bulanga Docteur en formation et animatrice au sein du programme de l'université citoyenne. Son intervention s'est focalisée sur l'identification des opportunités d'investissement dans le domaine de la santé pour les femmes, il est ressorti que parmi les domaines les plus prolifiques, les plus demandés et les plus vierges en RDC celui de la santé figure en tête d'affiche.

Paradoxalement en faisant une comparaison avec d'autres pays, la RDC ne s'est pas imposé en termes d'innovations dans le domaine de la santé et cela malgré la demande croissante. L'exploitation du domaine technologique en faveur de la santé, la mise en valeur de la médecine traditionnelle, la gestion préventive des maladies chroniques, etc. sont des voies jusqu'alors non exploitées comme cela devrait être.



# Autonomisation économique des jeunes et des femmes

Les femmes ont ainsi maintes possibilités de s'investir dans ce domaine et s'y faire des capitaux tout en contribuant à la montée de l'économie de leurs familles et de la nation. L'intervenante a fait appel aux femmes participantes de s'y intéresser pour voir comment arrivé à proposer des solutions aux problèmes qui rongent les gens et la société sur le plan sanitaire et en faire une source de production de la richesse.

Le séminaire s'est achevé dans une ambiance électrique où chacune de participante voulait proposer des idées d'action dans ce domaine, dans l'espoir de trouver une orientation de la part de l'intervenante du jour.





**JAMAÏCA GRANDS LACS**  
Un engagement pour le bien vivre-ensemble

**Volonté**

# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

Je suis Merveille Assani l'une des participantes au programme de l'Université Citoyenne de JAMAA Grands Lacs.

Ce programme de l'Université Citoyenne en RDC m'a aidé à prendre conscience de qui je suis vraiment et en quoi la société attend de moi en tant que femme. J'ai pris conscience des peurs que j'avais et qui m'empêchaient énormément d'avancer et bloquaient mon engagement pour la mise en œuvre de mon projet de vie.

Avec ce programme j'ai compris qu'en tant que femme nous avons un devoir de nous former, mais pas seulement ; nous devons savoir passer aussi à l'action pour contribuer à l'avancement de notre société. Rien ni personne ne doit nous limiter à partir du moment où nous savons ce que nous voulons, ce que nous valons, et ce que nous savons bien faire. Et le programme de l'Université citoyenne m'a ouvert à cela.

Je ne sais comment décrire cette belle et fructueuse initiative, mais je crois que mes actes rendront compte.



**Merveille Assani**



# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

- Puissance communicative;
- Puissance du rêve;
- Puissance d'action;
- Puissance relationnelle;
- Puissance d'intelligence et;
- Puissance du cœur.



## Jovanny Nguma

Je suis JOVA MASUMBUKO Jovanny Nguma, jeune fille qui a des visions et des objectifs, avec beaucoup d'idées pour la réalisation de ces objectifs, mais qui malheureusement n'avaient pas des stratégies nécessaires pour être mise en pratique jusqu'à ce que je rencontre JAMAA Grands dans son programme de l'université citoyenne. Ce programme est devenu pour moi un atout majeur pour mon développement personnel et ceci dans presque tous les aspects de ma vie.

Ma première séance a directement été le commencement du changement de ma personnalité quand j'ai été édifié par les enseignements de Mr. Sivihwa, le coordonnateur, sur les six puissances que nous devons cultiver pour être des femmes d'importance auxquelles la société compte. Les six puissances sont les suivantes :

Après les explications édifiantes de toutes ces puissances il a souligné un élément très important que je garde désormais toujours avec moi : apprendre à penser pour agir, et agir pour changer, ce qui m'avais poussé à réfléchir toute la soirée et passé à l'action le lendemain ; les résultats sont déjà visibles avec mes initiatives économiques en cours.

Dans le cadre de l'éducation financière nous avons beaucoup appris sur comment faire pour être autonome financièrement en tant que jeune femme et comment gérer ce que nous gagnons. Les conseils appris dans l'éducation financière avec Mme Chantal FAIDA dont je cite :

- Savoir se fixer les objectifs aujourd'hui pour mieux les réaliser demain ;
- Avoir les prévisions budgétaires personnelles qu'il faut apprendre à respecter ;
- Ne pas dépenser plus que tu gagnes et toujours penser à l'épargne ;
- Savoir faire la différence entre le besoin et le désir.

Tous ces conseils m'aident aujourd'hui à la réalisation de mes petits projets et à la satisfaction de mes besoins. Ce qui me permet d'être progressivement indépendante sur certaines choses, et je suis sûr qu'avec cette allure et avec le temps je vais finir par être autonome et ne plus dépendre totalement des autres.

## Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

En fin, nous avons beaucoup appris dans ce programme, sur l'entrepreneuriat, sur comment gérer les conflits, sur comment participer au changement dans notre pays et être acteur de la paix. Ce programme nous a aussi permis de rencontrer et d'échanger avec des grandes personnalités actives dans l'univers politique, sociale et économique de notre pays. A chaque fois nous y ressortons tellement enrichies et prêtes à prendre des grandes décisions sur nos propres vie et sur

nos communautés. Je ne saurais pas tout détailler étant donné que la richesse de ce programme est immense, et j'espère encore en recevoir d'avantage comme le programme continu, pour être rassuré désormais d'avoir les nécessaires pour contribuer au développement durable de ma société congolaise. Merci beaucoup à JAMAA Grands Lacs pour cette belle initiative.



# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne



## Linah Luanda

L'Université citoyenne m'a énormément aidé. Avant de la rencontrer, oui j'avais des talents, j'avais des capacités, mais j'avais du mal à les faire exprimer pour les mettre en valeur au service de ma communauté. J'avais du mal à croire que j'étais capable de quelque chose d'important dans ma société. En arrivant à l'Université citoyenne j'ai vite compris que j'avais du pouvoir en mon intérieur, que je pouvais avoir un projet de vie et le réaliser efficacement.

Grâce aux expériences des autres femmes et jeunes dames, j'ai compris que rien n'est impossible quand on y croit. On doit apprendre à essayer, à avoir foi en soi et en sa capacité d'arriver au bout. A travers leurs partages d'expériences elles nous parlent en toute authenticité de leurs échecs, de leurs défis, de leurs difficultés, et surtout de la manière dont elles s'en sont sorti.

C'est souvent des rencontres de vérité sans camouflage, où l'on se découvre dans le visage de l'autre, dans ses expériences de vie les plus vraies. Et vite l'on comprend que de la même manière que les autres ont réussi ce que soi-même on peut aussi y arriver.

Auparavant, j'avais moins d'idées pour entreprendre dans quoi que ce soit, en plus du doute et de peur qui me croquaient de l'intérieur, j'étais sous l'emprise des préjugés (femme être incapable, condamné au silence, toujours soumise aux caprices du destin dans son absurdité, etc.) qui entourent les femmes dans notre société. Mais j'ai appris à me dépasser progressivement.

Grâce à cet espace je suis arrivé à la création des projets et m'y mettre à fond. Je me sens très fière de m'avoir lancé malgré les obstacles multiples. Mon entreprise mis au point récemment est nommée Nguvu ya Vijana (La force de la jeunesse) elle œuvre dans le domaine de l'apprentissage des langues. A part la création de cette entreprise, nous sommes en cours de mise au point d'autres projets dans le domaine agricole. Et tout cela grâce à ce que l'Université citoyenne en RDC a investi en nous.

Cet espace m'a été tellement bénéfique. Nous apprenons chaque semaine des nouvelles choses. Les intervenantes ne nous parlent pas seulement des aspects théoriques comme dans le système académique classique, mais elles sont dans une dynamique pratique. Nous remercions JAMA Grands Lacs pour cette initiative très bénéfique.

## Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

Je m'appelle AMINA MURHEBWA, jeune artiste dramaturge, formatrice en langue et vivant dans la ville de Goma en République Démocratique du Congo. C'est au début de l'an 2022 que j'ai intégré la structure JAMAA Grands Lacs.

J'ai reçu dans un groupe WhatsApp un lien qui portait sur la formation de 50 femmes de la ville de Goma dans le cadre de l'université citoyenne, j'ai pu postuler via Google forms et par la suite j'ai été recontacté par mail pour participer à ladite formation. Le programme de l'université citoyenne m'a été très utile dans la mesure où je continu à faire connaissance de différentes femmes inspirantes de ma ville, j'ai appris de leurs expériences et de la manière dont elles font face aux challenges quotidiens de notre société.

Grace à l'université citoyenne j'ai beaucoup appris sur les différentes manières de faciliter des sessions d'échange autour des thématiques liées à la participation sociale et politique des jeunes femmes. J'ai également eu une occasion de partager mes réflexions sur les défis et les orientations majeures de l'entrepreneuriat culturelle et artistique de la femme en RDC.

Tout cela me permet d'élargir mon champ de connaissances sur certaines questions sensibles, d'épanouir mon network et de postuler à d'autres opportunités hors de la ville. Comme récemment j'ai été admise dans une formation sur le processus électoral à Kinshasa comme jeune femme animatrice et facilitatrice au sein du programme de l'université citoyenne.

Pour moi l'université citoyenne de JAMAA Grands Lacs est un carrefour des connaissances, une école sous plusieurs facettes et une famille.



**Amina MURHEBWA**



# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne



## Marie GITWENGE BULANGA

Je m'appelle Marie GITWENGE BULANGA, je suis étudiante à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs/Goma et l'une des animatrices aux sessions hebdomadaires de l'Université citoyenne en RDC de JAMAA Grands Lacs. J'ai rencontré l'Université citoyenne quand elle était déjà à sa septième session. J'ai eu l'affiche du séminaire sur un statut Whatsapp dont le thème m'est paru très intéressant « Participation socio-politique et économique de la femme congolaise : défis et approches stratégiques ». Ma curiosité fut intense. J'ai enfin décidé d'y prendre part. J'étais émerveillé de l'approche méthodologique de formation et du contenu reçu. J'en ai ainsi fait une habitude, parce que j'y ai vite trouvé une richesse avec laquelle je pouvais me nourrir. J'ai ainsi commencé à inviter mes amis. Ce qui fait que tous mes samedi libres je suis à JAMAA Grands Lacs à partir de 14h00 pour le programme de l'Université citoyenne ;

non seulement pour écouter les intervenantes (oratrices) du jour, mais aussi échanger avec d'autres jeunes sur nos engagements réciproques et nos responsabilités en tant que jeunes pour le développement inclusif de notre pays.

JAMAA Grands Lacs c'est un très bon cadre de réflexion qui permet aux jeunes venus des différents horizons culturels de se rencontrer, de s'exprimer et d'échanger leurs expériences dans un esprit démocratique. Pour moi chaque session est toujours une occasion d'apprendre quelque chose de nouveau.

Plusieurs thématiques importantes y sont abordées touchant sur le leadership, la gouvernance démocratique, la participation citoyenne, le genre et l'autonomisation de la femme, l'entrepreneuriat des jeunes, l'épargne, etc. Cela permet aux jeunes et surtout aux femmes de prendre conscience de la nécessité de s'engager et participer efficacement au processus du changement et du développement socio-politique et économique durable de leur pays la RDC.



# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne



## Mireille IKUZWE

« On apprend partout » c'est ce qui se dit couramment et je pense que chacun le comprend de sa manière.

Pour ma part, JAMAA Grands Lacs m'a permis d'apprendre des autres et de moi-même. A chaque séance j'ai appris différentes matières en rapport avec les femmes par différents intervenant (es) jusqu'à me donner aussi une opportunité à présenter. Ce qui a été une belle opportunité parce que cela m'a permis de rentrer en moi-même pour savoir qui je suis, avant de le présenter aux autres.

Chaque contact avec l'auditoire de l'université citoyenne est une occasion par excellence de nourrir plus de réflexions et de se construire un réseau des relations intéressant, un réseau des femmes leaders.

C'est toujours une immense joie de voir la majorité d'intervenantes qui sont femmes ; ce qui est une opportunité pour nous autres femmes de savoir que comme les autres ont réussies, nous aussi on peut réussir. Mais derrière cela, il y a un network qui se construit et se consolide progressivement entre femmes. Nous espérons qu'il débouchera à des actions communes décisives pour changer l'ordre des choses dans notre pays la RDC et dans la sous-région des Grands Lacs.

JAMAA Grands Lacs est une porte vers le changement. Je reste positive quant à l'issue du travail qui est fait. Ma joie est grande de faire partie de l'équipe d'avant-garde de cette grande communauté qui est en train de se construire.



# Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

## Point de vue d'une animatrice

Face à l'intégration sociopolitique de la femme dans le monde, les récentes études de l'ONU Femme démontrent que la femme devra attendre encore 140 ans pour espérer trouver sa véritable place dans la gestion des institutions des nations. L'égalité d'accès aux chances reste encore un défi majeur pour notre humanité, loin d'être relevé. Partout dans le monde les femmes restent marginalisées et en mal de trouver leur véritable place dans les sociétés. Plusieurs obstacles composent pour pérenniser ce déséquilibre. Parmi eux, le manque d'une éducation libératrice permettant à la femme partout où elle se trouve d'éclorer son potentiel et de jouer décisivement un rôle utile dans la société ; une éducation qui reconstruit sa confiance et son estime en elle.

C'est pour palier à cela que JAMAA Grands Lacs à travers son programme de l'Université citoyenne en RDC travaille avec les jeunes femmes dans le but de remonter leur niveau de résilience et leur sens d'engagement dans la société. L'entreprise s'avère audacieuse lorsque le programme se focalise sur la partie Est de la République Démocratique du Congo, une partie qui a été caractérisée depuis maintenant plus de deux décennies par des conflits armés qui ont sensiblement affectés les conditions de la femme dans tous les sens.

Les résultats partiels de ce programme de l'Université citoyenne s'avèrent déjà inspirants en voyant des jeunes femmes qui sont arrivées à JAMAA Grands Lacs anéanties, manquant de confiance en elles, priver du courage de rêver, mais qui du jour au lendemain recouvrent leur force intérieure, leur foi en la vie et en leurs propres capacités.



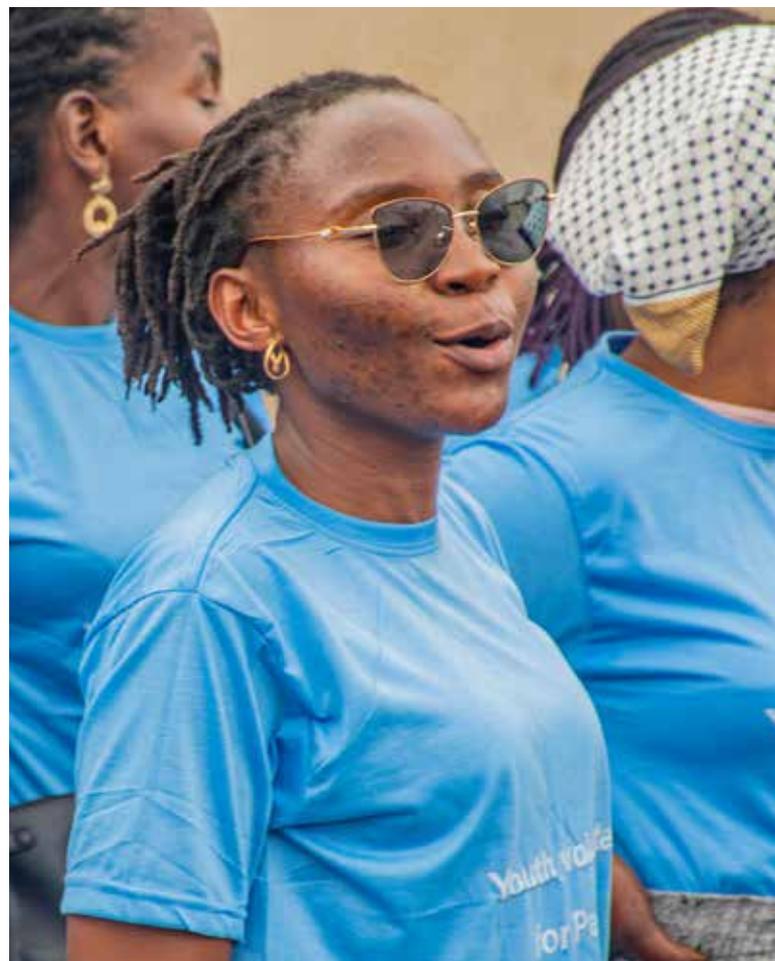
## Quelques témoignages des bénéficiaires du programme de l'Université citoyenne

Certaines d'entre elles ont réussi déjà à lancer des initiatives louables pour impacter positivement leurs sociétés. C'est le cas de Linah LUANDA, jeune dame qui a commencé le programme en tâtonnant, mais qui aujourd'hui voit claire. Elle a repris confiance en elle et est maintenant initiatrice et CEO de l'entreprise « Nguvu ya Vijana » intervenant dans la formation à domicile en langue.

Avec ce programme, les femmes et les jeunes ne sont plus des simples spectateurs, mais des acteurs majeurs de la société, chacun cherchant à donner le meilleur de lui-même dans le domaine de sa passion. Toutes les séances sont faites de telle sorte que chaque participant y trouve son compte. Avec ces jeunes filles nous avons appris à viser l'excellence, à viser plus haut, à relever la barre de nos rêves, et à agir sans cesse dans un esprit de solidarité et un élan d'intelligence. Tout en sachant que nous n'avons pas besoin de 140 ans pour faire porter haut nos voix. Nous espérons que c'est de cette approche que notre pays a aujourd'hui besoin pour assurer son développement inclusif et cimenter sa démocratie sur le long-terme.

Mais ce travail n'est du tout pas facile. Il n'est pas fait sans difficulté. L'organisation endosse énormément de sacrifices avec son équipe d'animatrices volontaires qui se chargent de suivre de près et dans les moindres détails le déroulement des sessions. Et sans appui quelconque. Les possibilités matérielles demeurent une nécessité pour implanter ce programme dans différents territoires et différentes provinces du pays, ainsi que dans d'autres pays la région des Grands Lacs.

**Mme Linda BISIMWA**, Animatrice au programme de l'Université citoyenne en RDC.





## Nos partenaires

- Programme des Nations Unies pour le Développement/PNUD;
- Elman Peace and Human Rights Center;
- Fondation Konrad Adenauer Stiftung;
- Great Lakes Youth Network For Dialogue and Peace;
- Conscience Congolaise pour la Paix/KOPAX.

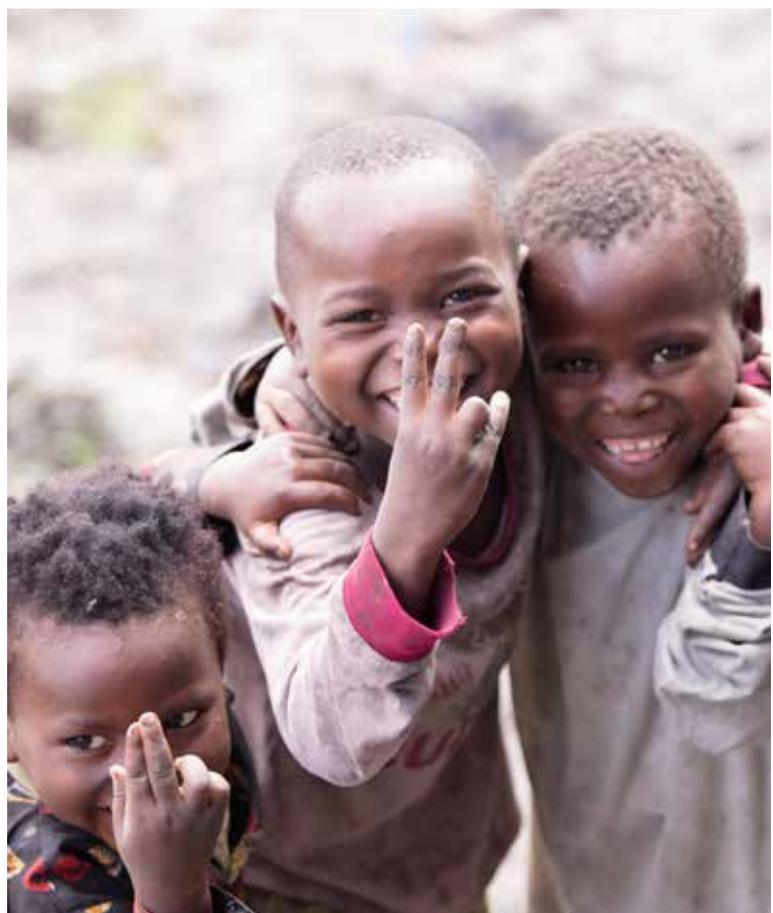


# Votre apport compte

Nos efforts pour la construction de la paix et pour rebâtir l'espoir dans les cœurs des désespérés deviennent possible grâce au soutien des organisations à but non gouvernementales, des associations à but non lucratif, des médias, des agences gouvernementales et institutions multilatérales. Nous apprécions ces partenariats et restons ouverts à d'autres qui voudront bien accompagner les actions de l'organisation en venant au secours des communautés en détresse.

Nous recherchons activement le soutien de personnes et d'organisations qui partagent nos valeurs et nos objectifs, et qui souhaitent investir dans la paix, le développement inclusif, la démocratie et les droits humains.

Souhaitez-vous contribuer à la construction d'un monde plus juste, co-prospère et plus pacifique ? Vous intéressez-vous à un aspect particulier du travail de l'organisation ? Souhaitez-vous soutenir l'un de nos programmes, projets ou activité ?



## N'hésitez pas à nous contacter

Tél : (+243) 9915155541, (+243) 850 066 765

Site web : [www.jamaa-grands-lacs.org](http://www.jamaa-grands-lacs.org)

Email : [jamaa.grandslacs@gmail.com](mailto:jamaa.grandslacs@gmail.com),  
[info@jamaa-grands-lacs.org](mailto:info@jamaa-grands-lacs.org)

Twitter : @jamaagrandslacs



**JAMAA GRANDS LACS**

Un engagement pour le bien vivre-ensemble



JAMAA Grands Lacs Goma, Nord-Kivu,  
RDC Av. Bukonde, Q. Katoyi, N°03  
Tél : (+243) 9915155541, (+243) 850 066 765  
Site web : [www.jamaa-grands-lacs.org](http://www.jamaa-grands-lacs.org)  
Email : [jamaa.grandslacs@gmail.com](mailto:jamaa.grandslacs@gmail.com),  
[info@jamaa-grands-lacs.org](mailto:info@jamaa-grands-lacs.org)  
Twitter : @jamaagrandslacs